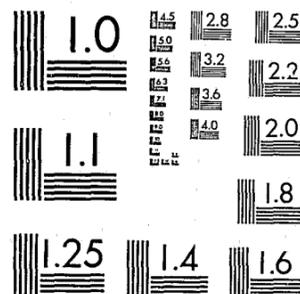


National Criminal Justice Reference Service



This microfiche was produced from documents received for inclusion in the NCJRS data base. Since NCJRS cannot exercise control over the physical condition of the documents submitted, the individual frame quality will vary. The resolution chart on this frame may be used to evaluate the document quality.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
NATIONAL BUREAU OF STANDARDS-1963-A

Microfilming procedures used to create this fiche comply with the standards set forth in 41CFR 101-11.504.

Points of view or opinions stated in this document are those of the author(s) and do not represent the official position or policies of the U. S. Department of Justice.

National Institute of Justice
United States Department of Justice
Washington, D. C. 20531

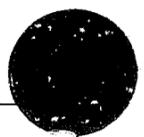
8/5/83



Solliciteur général
Canada

Solicitor General
Canada

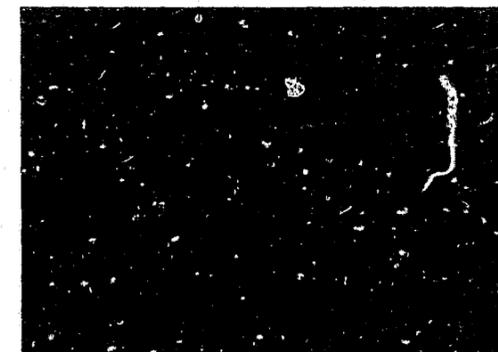
Canada



L'ENQUÊTE CRIMINELLE:

revue de documents
choisis et bibliographie

Duncan Chappell
Robert Gordon
Rhonda Moore



88853

U.S. Department of Justice
National Institute of Justice

This document has been reproduced exactly as received from the person or organization originating it. Points of view or opinions stated in this document are those of the authors and do not necessarily represent the official position or policies of the National Institute of Justice.

Permission to reproduce this copyrighted material has been granted by

Solicitor General Canada

to the National Criminal Justice Reference Service (NCJRS).

Further reproduction outside of the NCJRS system requires permission of the copyright owner.

L'ENQUÊTE CRIMINELLE:

REVUE DE DOCUMENTS CHOISIS

ET BIBLIOGRAPHIE

par

Duncan Chappell
Robert Gordon
Rhonda Moore

1982

NCJRS

Ce rapport de recherche a été préparé en vertu d'un contrat conclu avec le ministère du Solliciteur général du Canada. Il est publié par la Division des communications, Direction des programmes, avec l'autorisation de l'hon. Bob Kaplan, C.P., député, Solliciteur général du Canada. Les opinions exprimées ici n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement les idées et la politique du Solliciteur général du Canada ou de son ministère.

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1982

N° de cat. JS 22-64/1982 F

ISBN 0-662-91634-4

Disponible en français et en anglais à la Division des communications, Direction des programmes, Solliciteur général Canada, Ottawa, Ontario K1A 0P8.

ÉGALEMENT DISPONIBLES

CLARK, Lorene M.G. et ARMSTRONG, Simon

Bibliographie sur le viol et plus particulièrement sur la recherche au Canada dans ce domaine. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1979 (130 pages, no de cat. JS22-50/1979).

CUNNINGHAM, J. Barton et McINNES, Charles I.

Évaluation des programmes communautaires: approche suggérée. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1978 (190 pages, no de cat. JS32-1/6F).

DIRECTION DES PROGRAMMES

Quelques tendances de la justice pénale canadienne. Ottawa: Rapport de la Direction des programmes publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1981 (40 pages, no de cat. JS22-61/1981F).

DIVISION DE LA RECHERCHE

Revue sélective des recherches en matière de justice pénale. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1981 (95 pages, no de cat. JS22-63/1981F).

ENGSTAD, Peter et LIOY, Michèle, Éditeurs

Compte rendu de l'Atelier sur la productivité de la police. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1980 (379 pages, no de cat. JS22-52/1980F).

HANN, Robert G.

Dissuasion et peine de mort: Étude critique des publications économétriques. Ottawa: Rapport du ministère du Solliciteur général, Division de la recherche, publié par Approvisionnement et Services Canada, 1977 (71 pages, no de cat. JS32/1/5F).
Prix: Canada - \$2.50; Autres pays - \$3.00.

LEVENS, Bruce R., et DUTTON, Donald G.

Le rôle de service social de la police -- l'intervention lors de conflits domestiques. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1980 (257 pages, no de cat. JS22-55/1980F).

McKAY, H. Bryan, JAYWARDENE, C.H.S. et REEDIE, Penny B.

Les effets de l'incarcération de longue durée et un projet de stratégie pour les recherches futures. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1979 (138 pages, no de cat. JS22-48/1979F).

MOYER, Sharon et HARRIS, S.B.

L'auto-évaluation dans les centres résidentiels communautaires. Tome 1: Guide. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1978 (84 pages, no de cat. JS32-5/1978-1F).

Tome 2: Les perspectives d'avenir et les pièges. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1978 (220 pages, no de cat. JS32-5/1978-2F).

MOYER, Sharon

La déjudiciarisation dans le système judiciaire pour les jeunes et ses répercussions sur les enfants: recension de la documentation. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1980 (296 pages, no de cat. JS22-54/1980F).

RÉSUMÉ

MOYER, Sharon

La déjudiciarisation avant poursuites: une vue d'ensemble. Ottawa: Rapport de la Direction des programmes publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1982 (12 pages, no de cat. JS42-11/1982F).

NORQUAY, Geoff, et WEILER, Richard

Les services aux victimes et aux témoins de crimes au Canada. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1981 (166 pages, no de cat. JS22-60/1981F).

RIZKALLA, Samir, BERNIER, Robert et GAGNON, Rosette

Guide bibliographique: Économique de la criminalité et planification des ressources de la justice criminelle. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1978 (488 pages, no de cat. JS22-45/1978).

SCARFF, Elisabeth, ZAHARCHUK, Ted, JACQUES, Terrence et McCAULEY, Michael

L'évaluation des mesures législatives canadiennes relatives au contrôle des armes à feu. Premier rapport provisoire. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1981 (246 pages, no de cat. JS22-56/1981F).

SHEARING, Clifford, D., LYNCH, Jennifer et MATTHEWS, Catherine J.

La police au Canada: une bibliographie. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1979 (362 pages, no de cat. JS22-51/1979).

STENNING, Philip C.

Les armes à feu et l'industrie canadienne de la sécurité privée. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1979 (89 pages, no de cat. JS22-49/1979F).

WASSON, David K.

Les services de police préventive assurés par des équipes locales: un tour d'horizon. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1977 (307 pages, no de cat. JS22-42/1977F).

WEILER, Richard

Compte rendu du colloque national sur les services d'aide aux victimes du crime. Ottawa: Rapport de la Division de la planification et de la liaison publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1981 (41 pages, no de cat. JS22-59/1981F).

WOODS, Gerald et SIM, Heather

Faits saillants des initiatives fédérales en matière de justice pénale: 1966-1980. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1981 (80 pages, no de cat. JS22-62/1981F).

ZAHARCHUK, Ted, ATCHESON, R.M., SHEARING, C.D., HANN, R.G. et PALMER, J.

Étude des systèmes informatiques de gestion dans les corps de police. Ottawa: Rapport de la Division de la recherche publié par la Division des communications, ministère du Solliciteur général, 1981 (56 pages, no de cat. JS22-58/1981F).

La présente revue de documents de langue anglaise fait état des constatations de recherches récentes et des répercussions que ces recherches ont eues sur l'enquête criminelle. Se fondant sur des recherches effectuées dans d'autres pays, les auteurs font des suggestions quant à l'orientation que pourrait prendre la recherche canadienne.

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
Résumé	
I. Les ouvrages portant sur l'enquête criminelle: un aperçu historique	1
II. Les premiers "hérétiques"	6
III. RAND, le principal "hérétique".....	11
IV. Les conséquences de l'étude RAND	23
Répartition du personnel	26
Efficacité des patrouilles	28
Filtrage des affaires.....	29
V. L'enquête criminelle dans les années 1980.....	31
VI. L'enquête criminelle au Canada.....	36
Ouvrages cités	41
L'enquête criminelle: une bibliographie	46
Tableau 1: Formule de filtrage des enquêtes sur les cambriolages Institut de recherche Stanford	21
Tableau 2: Formule de filtrage des enquêtes sur les vols qualifiés Institut de recherche Stanford	22

L'ENQUÊTE CRIMINELLE: REVUE DE DOCUMENTS CHOISIS
ET BIBLIOGRAPHIE

Chapitre I

LES OUVRAGES PORTANT SUR L'ENQUÊTE CRIMINELLE:
UN APERÇU HISTORIQUE

L'enquête compte parmi les plus hautes tâches policières. On peut être excellent policier, mais ne rien valoir en tant qu'enquêteur. De même, j'ai vu un grand nombre d'enquêteurs talentueux qui ne pouvaient s'acquitter des fonctions les plus simples d'un agent de police....

Un bon enquêteur doit avoir l'esprit vif et pénétrant et il doit être persévérant, plein de ressources et courageux. Le meilleur enquêteur au monde ne reste pas moins un être humain, il n'est ni dieu, ni diable, mais simplement une personne qui possède les qualités ou autres compétences qui lui permettent de réussir dans son travail. (traduction) (tiré de Campbell, 1970, pp. 20-21).

Cette opinion sur le travail de l'enquêteur a été exprimée il y a plus d'un siècle par John Wilson Murray. Pendant plus de trente ans, Murray a occupé le poste d'"Enquêteur du Gouvernement de l'Ontario", se créant une formidable réputation dans tout le Canada, aux États-Unis et à l'étranger, en raison "de la détermination dont il faisait preuve non seulement pour prendre le criminel au collet, mais encore pour amasser contre lui des preuves irréfutables." (traduction) (Campbell, 1970, p.4).

Apanage d'un groupe restreint, la tâche d'enquêteur, telle que mise en relief par la carrière de Murray, spécialisée et souvent exagérée, est demeurée partie intégrante de l'image que l'on se fait du

policier dans la plupart des pays occidentaux, dont le Canada. C'est également une image qui, depuis peu, est soumise à un examen approfondi et à une remise en question. En effet, des études effectuées aux États-Unis ont commencé à mettre en doute l'aptitude des enquêteurs tant à "prendre le criminel au collet" qu'à "amasser contre lui des preuves irréfutables". Les enquêteurs, qui occupaient une position prééminente au sein des services de police, semblent être devenus soudainement et inopinément une espèce en difficulté, voire en danger.

La présente revue de documents récents sur l'enquête criminelle examine les conclusions des recherches qui ont entraîné cet état de choses, et certaines de leurs répercussions sur les responsables des politiques et les administrateurs des services de police.

En 1971, l'auteur d'une des premières études importantes sur l'enquête criminelle déplorait le manque d'ouvrages spécialisés sur la question (Ward, 1971). La situation a changé, car au cours de la dernière décennie, une quantité considérable d'écrits ont traité de nombreux aspects de l'enquête criminelle (Simpson, 1976).

Beaucoup de ces documents n'entrent cependant pas dans la catégorie des ouvrages "spécialisés", car ils se contentent le plus souvent de décrire des affaires résolues par des enquêteurs célèbres. Plusieurs ouvrages ressortent néanmoins du lot. Le perfectionnement de l'enquête criminelle est décrit dans les ouvrages de Sir Francis Galton (1892, 1908), l'un des premiers à se servir des empreintes digitales pour iden-

tifier des criminels, et de Hans Gross, dont le document Criminal Investigation (1906) demeure un classique (Weston et Wells, 1974). Raymond B. Fosdick, auteur d'un important livre intitulé American Police Systems (1920), a fait une étude détaillée et critique de la structure des services d'enquête et a particulièrement cherché à déterminer si ces services doivent être centralisés ou non (Simpson, 1976).

Les rapports gouvernementaux officiels ont aussi beaucoup aidé à faire comprendre le rôle des enquêteurs. Au Royaume-Uni, le comité ministériel chargé d'étudier le travail et les méthodes des enquêteurs (Departmental Committee on Detective Work and Procedures) a recommandé d'offrir une formation spécialisée aux enquêteurs. Dans l'une des premières discussions publiques sur le nombre d'affaires dont sont chargés les enquêteurs, le Comité faisait observer que:

"Nous avons naturellement tenté de voir s'il était possible de dégager des principes concernant l'effectif d'enquêteurs dont devrait disposer un service de police compte tenu des statistiques sur la criminalité locale. Pour ce faire, nous sommes partis du postulat voulant qu'on puisse, après une comparaison des divers aspects du travail d'enquêteur, déterminer le nombre d'enquêteurs requis pour s'occuper d'une quantité donnée de crimes. Toutefois, en raison de la diversité des conditions locales, nous en avons conclu qu'on ne peut fixer avec certitude l'effectif requis à partir de ces chiffres. Nous estimons que la façon la plus sûre de procéder est de comparer soigneusement d'une part le personnel, la structure et l'équipement de chaque service et d'autre part, le travail qui doit être accompli par les enquêteurs et de faire les rajustements qui s'imposent afin que les divers aspects du travail soient menés à bien et sans efforts exagérés. À cet égard, il sera nécessaire de tenir compte de l'effectif en uniforme, notamment dans les services de police de comté." (traduction) (Rapport du Departmental Committee on Detective and Procedures, 1939, p.98).

L'une des premières études, et la plus complète, sur la main-d'oeuvre policière, y compris le volume de travail des enquêteurs, a, elle aussi, été effectuée au Royaume-Uni (Cordner, 1979). Au milieu des années 60, Martin et Wilson ont obtenu d'environ 10% des membres de la force policière d'Angleterre et du Pays de Galles, (à peu près 7 000 policiers), des renseignements sur les tâches qu'ils accomplissaient au cours d'une période de deux semaines (Martin et Wilson, 1969). Ils ont constaté que les tâches qui absorbaient la plus grande partie du temps des policiers étaient les patrouilles (31 %), les fonctions d'ordre général (20 %) et les enquêtes sur les crimes (18 %). Pour leur part, les enquêteurs s'occupaient de près de 60 % des enquêtes sur les crimes, mais cela variait d'un service de police à l'autre. En effet, les enquêteurs des régions urbaines monopolisaient, à peu de choses près, les enquêtes criminelles, à l'opposé de leurs collègues des milieux ruraux qui partageaient équitablement leur travail avec les agents de patrouille. Le temps consacré à chaque crime signalé variait entre 7,1 heures et 24,4 heures, suivant qu'il s'agissait d'un milieu urbain ou rural. Pour chaque arrestation, les enquêteurs de la région métropolitaine de Londres travaillaient en moyenne 58,5 heures, comparativement à 46,3 heures dans les autres services.

Ces premiers ouvrages acceptent, presque sans réserve, l'hypothèse voulant que les services d'enquête constituent un moyen nécessaire et efficace d'investigation des crimes. En outre, ils ont renforcé le mythe qui entoure les enquêteurs et selon lequel:

"l'enquêteur possède de rares qualités et aptitudes; enquêter sur un crime est une véritable science; l'enquêteur effectue un travail beaucoup plus important que l'agent de police; toutes les tâches de l'enquêteur sont passionnantes; et un bon enquêteur peut résoudre tous les crimes." (traduction) (Goldstein, 1977, p. 55).

Il aura fallu voir les enquêteurs au travail pendant plus d'un siècle avant qu'on ne commence à mettre ce mythe en doute et que des "hérétiques" soulignent que:

"la majeure partie des tâches des enquêteurs sont tout à fait courantes et plutôt élémentaires et consistent en bonne part à remplir des documents, qu'une bonne partie de leur travail n'est pas passionnante, mais carrément ennuyeuse, que les situations devant lesquelles ils se trouvent présentent souvent moins de défis et sont moins exigeantes que celles auxquelles font face les agents de patrouille, qu'on peut se demander si le travail d'enquêteur requiert des aptitudes et des connaissances particulières, qu'une proportion considérable de ce travail se fait au petit bonheur et que la faculté des enquêteurs à résoudre les crimes est surfaite." (traduction) (Goldstein, 1977, p. 55).

Chapitre II

LES PREMIERS "HÉRÉTIQUES"

Personne n'a encore démontré comment a été levé le voile. Toutefois, en Amérique du Nord, il semble que le mythe de l'enquêteur ait été pour la première fois mis officiellement en doute au cours des années 60 par la Commission présidentielle de l'application de la loi et de l'administration de la justice (Presidential Commission on Law Enforcement and the Administration of Justice) (Rapport de la Commission: The Challenge of Crime in a Free Society, 1967; Greenwood et coll., 1975, p. 3). La Commission s'est penchée sur le processus d'enquête criminelle et en a conclu qu'il n'était pas aussi efficace qu'on le présumait:

"Plusieurs villes, tant grandes que petites, affectent régulièrement deux et parfois trois enquêteurs à la même affaire! Comme le gros du travail de l'enquêteur est courant, c'est un gaspillage de ressources humaines que de le confier à des équipes." (traduction) (Task Force Report: Police, 1967, p. 55).

La Commission a souligné que dans presque tous les services de police, des enquêteurs plutôt que des agents de patrouille s'occupent des enquêtes, mais comme ils sont relativement peu nombreux (généralement environ 10 % de l'effectif du service), ils ne suffisent pas à la tâche. Afin de corriger cette situation et d'attirer des gens plus qualifiés vers le travail de policier, la Commission a fait une proposition

controversée, selon laquelle les services de police devraient établir trois catégories de policiers: les agents de police (police agents), les officiers de police (police officers) et les agents de services communautaires (community service officers). Les agents de police

"remplaceraient les enquêteurs, mais auraient des responsabilités beaucoup plus étendues. Dans la plupart des services, l'enquêteur se borne à enquêter. Un grand nombre de ses tâches actuelles, comme les enquêtes complémentaires menées sur certains genres de crimes, pourraient être assignées à des officiers de police et, parfois, à des agents de services communautaires." (traduction) (Task Force Report: Police, 1967, p. 22).

Les recommandations de la Commission étaient appuyées par Isaacs (Task Force Report: Science and Technology, 1967). Dans ce qui semble être la première étude publiée sur l'enquête criminelle en tant que problème de gestion (Simpson, 1976), Isaacs a analysé les facteurs influant sur la résolution des crimes dans le Service de police de Los Angeles. En 1966, durant un mois, il a étudié les crimes commis dans deux secteurs de la ville, à partir du moment où ils ont été observés ou signalés jusqu'à ce que l'affaire soit classée. Sur les 1 905 infractions de son échantillon, 25 % ont été résolues, soit parce qu'un suspect a été désigné, soit à la suite d'une arrestation sur les lieux du crime. Isaacs a constaté que la très grande majorité des arrestations étaient effectuées par des policiers et que les enquêteurs choisissaient le plus souvent les affaires qui avaient les plus grandes chances d'être classées, habituellement celles où un suspect était déjà désigné dans le rapport d'enquête préliminaire présenté par l'agent de patrouille.

Selon Isaacs, les cambriolages et les vols simples étaient particulièrement difficiles à résoudre par une enquête complémentaire; ceux qui étaient finalement réglés l'étaient, pour la plupart, par une arrestation effectuée sur les lieux du crime par des agents de patrouille. Malgré tout, le Service de police de Los Angeles jugeait très important de confier l'investigation de ces crimes à des enquêteurs. Isaacs a critiqué cette façon de procéder, déclarant qu'il faudrait davantage en charger les agents de patrouille. L'étude d'Isaacs a permis "de démontrer des schèmes de comportement des enquêteurs qui, jusque-là, n'étaient que présumés" (Simpson, 1976, p. 57). Elle n'a cependant pas reçu beaucoup d'attention à cette époque.

Une autre étude, souvent oubliée, menée en 1951 par Westley dans un service de police du Mid-West américain, a donné des renseignements précieux sur le comportement des enquêteurs. L'étude de Westley, à l'origine une thèse de doctorat présentée à l'Université de Chicago, n'a été publiée qu'en 1970 (Westley, 1970). Bien qu'il ne se soit intéressé que superficiellement aux enquêteurs, Westley a constaté que les administrateurs des services de police se fondaient sur leurs préférences personnelles pour confier les affaires aux enquêteurs, et que la formation ou les compétences spécialisées de ces derniers entraient peu en ligne de compte. Il a déclaré que les enquêteurs étaient poussés par un fort désir de prestige, ce qui entraînait de la jalousie et de la rivalité entre eux et nuisait à l'échange de renseignements et à la collaboration. Il a également décelé un certain antagonisme entre les enquêteurs et les policiers en uniforme, ces derniers jugeant le travail des

enquêteurs plus gratifiant et plus prestigieux. Ils étaient particulièrement vexés du peu de mérite que les enquêteurs leur attribuaient pour les arrestations qu'ils effectuaient durant leurs patrouilles. Westley a fait remarquer que cette attitude nuisait à l'administration du service de police.

Cette étude d'ordre sociologique sur la police semble avoir été la première de ce genre en Amérique du Nord (Simpson, 1976). Au cours des deux décennies qui ont suivi, un certain nombre d'études analogues ont fourni d'autres données sur le comportement des enquêteurs de même que sur leurs relations avec leurs collègues policiers et avec le public (Banton, 1964; Skolnick, 1966; Niederhoffer, 1967; Wilson, 1968; Laurie, 1970; Riess, 1971; Sanders, 1977; Wilson, 1978). Reiss (1971), qui a observé l'activité des patrouilles de police pendant près de dix ans à Chicago, Boston et Washington (D.C.), s'est aperçu que les services de police ne font essentiellement que réagir au crime, à la suite des plaintes portées par des citoyens et des renseignements qu'ils fournissent. Il a également remarqué que le plus clair des arrestations relativement à des actes criminels étaient effectuées par des agents de patrouille, plutôt que par des enquêteurs ou des services spécialisés, et à partir de renseignements fournis par des citoyens. Il a d'ailleurs déclaré que:

"Les services de police mettent sur pied des divisions d'enquête dans le but, idéalement, de résoudre les crimes qui nécessitent une enquête approfondie. Nous maintenons pourtant que la plupart des éléments qui permettent de résoudre un crime par voie d'enquête se fondent sur les renseigne-

ments fournis par des citoyens au sujet de l'identité des suspects. Le travail des enquêteurs consiste plus souvent à dépister des infracteurs notoires qu'à analyser des indices afin d'en déduire l'identité du criminel...

L'image que les Sherlock Holmes, James Bond ou Joe Friday nous donnent de l'enquêteur reflète très mal la plus grande partie du travail qu'il accomplit. Cela ne signifie pas pour autant que lorsqu'ils enquêtent sur des crimes qui ne donnent souvent pas lieu à des arrestations, les enquêteurs ne suivent pas le modèle idéalisé, mais plutôt que leur rôle à cet égard est beaucoup plus restreint que ne le sous-entend ce modèle." (traduction) (Reiss, 1971, pp. 108-109).

On a décrit les études qu'ont effectuées Reiss et ses collaborateurs en ces termes:

"Il s'agit d'études de cas qui se fondent sur des observations, des entrevues et des descriptions générales. Ces études d'ordre phénoménologique ont grandement contribué à nous faire comprendre les processus sociaux du travail de l'enquêteur. Bien que toutes les études mentionnées apportent d'importants éclaircissements... l'intérêt relativement faible qu'elles accordent aux résultats et aux mesures quantifiables limite leur portée sur le plan opérationnel." (traduction) (Kelling, 1979, p. 7).

Au cours des années 70, des spécialistes dans divers domaines des sciences sociales ont véritablement commencé à examiner d'un oeil critique le processus d'enquête criminelle dans une perspective importante sur le plan opérationnel et qui s'attachait "aux résultats et aux mesures quantifiables". Nous examinerons des études de ce genre dans les chapitres qui suivent.

Chapitre III

RAND, LE PRINCIPAL "HÉRÉTIQUE"

En 1975, la société RAND publiait un rapport en trois volumes sur le processus d'enquête criminelle aux États-Unis (Greenwood et coll., 1975). Plus que toute autre recherche, excepté peut-être l'expérience menée auprès des patrouilles de police de Kansas City (Kansas City Patrol Experiment) par la Police Foundation (Kelling et coll., 1974), ce rapport a suscité le plus de commentaires, la plus grande polémique et le débat le plus vif au sujet de questions policières.

L'étude RAND visait quatre grands objectifs:

". Décrire, à l'échelle nationale, la structure et les méthodes actuelles d'enquête.

. Évaluer dans quelle mesure les enquêtes policières contribuent aux objectifs en matière de justice pénale.

. Déterminer l'efficacité des nouvelles techniques et des nouveaux mécanismes destinés à améliorer les résultats des enquêtes.

. Déterminer dans quelle mesure l'efficacité des enquêtes est liée aux différences de structure, d'affectation du personnel, de procédures, etc." (traduction) (Greenwood et coll., 1975, 3, p. v).

L'étude RAND s'est limitée aux enquêtes policières relatives à des actes criminels graves, tels les homicides, les viols, les voies de fait, les vols qualifiés, les cambriolages et les vols simples. L'équipe de chercheurs bénéficiait des conseils et de l'assistance d'un

groupe d'éminents policiers. Les données sur lesquelles se fondait l'étude provenaient des réponses à un questionnaire qui avait été envoyé à environ 300 services de police aux États-Unis comptant 150 employés ou plus ou desservant une population supérieure à 100 000 habitants. Au total, 153 services ont répondu au questionnaire et, à la lumière des réponses obtenues, 25 d'entre eux ont été retenus pour participer à une étude plus approfondie effectuée au moyen de diverses techniques, dont des entrevues et l'observation des enquêteurs au travail.

L'étude a permis de tirer douze grandes conclusions:

- "(1) Les différences touchant la formation dans le domaine de l'enquête, l'affectation du personnel, la charge de travail et les méthodes employées semblent n'avoir aucun effet sur les taux de criminalité, d'arrestation et de règlement des affaires.
- (2) Le mode d'opération des enquêteurs de police (travail en équipe, spécialistes d'une part et généralistes de l'autre, agents de patrouille - enquêteurs) ne peut être lié aux variations des taux de criminalité, d'arrestation et de règlement des affaires.
- (3) Bien plus de la moitié des crimes graves signalés ne reçoivent qu'une attention superficielle de la part des enquêteurs.
- (4) Un enquêteur passe le plus clair de son temps à étudier des rapports, à étayer des dossiers et à tenter de rejoindre et d'interroger des victimes dans des affaires qui, l'expérience le montre, ne seront pas résolues. Dans celles qui le sont (c.-à-d. lorsqu'un suspect est identifié), l'enquêteur passe davantage de temps à remplir les formalités qui s'ensuivent qu'il ne lui en faut pour découvrir le coupable.
- (5) Les renseignements que fournit la victime au policier qui se rend sur les lieux du crime

constituent l'unique facteur déterminant de l'issue de l'affaire. Si la victime ne fournit aucun renseignement identifiant précisément le coupable à ce moment-là, il ne sera généralement pas identifié par la suite.

- (6) Les affaires qui finissent par être résolues, mais dans lesquelles le coupable n'avait pas été identifié dans le premier rapport de police, le sont pour la plupart à la suite d'opérations policières courantes.
- (7) La majorité des services de police recueillent plus d'éléments de preuve matérielle qu'ils ne peuvent en examiner de façon appropriée. Notre analyse révèle que plus que certaines autres mesures, le fait d'affecter davantage de ressources à l'examen des éléments de preuve peut permettre d'identifier un plus grand nombre de coupables.
- (8) Les empreintes latentes suffisent rarement à assurer l'identification d'un suspect.
- (9) Les enquêteurs de peu de services de police étayent constamment et soigneusement les principaux éléments de preuve qui devraient raisonnablement permettre au procureur d'obtenir une condamnation relativement aux principaux chefs d'accusation.
- (10) Il se peut que le fait que la police n'a pas toujours bien étayé les affaires ait contribué à l'augmentation du nombre d'abandons de cause et à l'affaiblissement de la position des procureurs dans les négociations de plaidoyers.
- (11) En général, les victimes de crimes tiennent à savoir officiellement si la police a "résolu" le crime commis contre elles et à être informées de l'évolution de l'affaire après l'arrestation du coupable.
- (12) Les forces de frappe dans le domaine de l'enquête possèdent un potentiel considérable leur permettant de relever le taux d'arrestation relativement à certains crimes difficiles à résoudre, à la condition qu'elles s'attachent aux activités pour lesquelles elles disposent de compétences uniques. Toutefois, dans les faits, ces forces sont souvent affectées à d'autres tâches." (traduction) (Greenwood et coll., 1975, 1, vi-ix).

Se fondant sur ces conclusions, les auteurs de l'étude RAND ont fait observer que:

"l'efficacité des enquêtes criminelles ne s'en trouverait pas diminuée outre mesure si on mettait un terme à la moitié des efforts déployés ou si on les consacrait à des affaires susceptibles de produire de meilleurs résultats. Le reste suffirait pour les affaires courantes, soit celles qui sont actuellement le plus souvent résolues, et pour les formalités qui suivent une arrestation effectuée par des agents de patrouille." (traduction) (Greenwood et coll., 175, 1, x).

L'étude RAND a proposé neuf réformes précises:

- . Réduire les enquêtes complémentaires, sauf dans les cas des crimes les plus graves.
- . Placer sous les ordres des commandants des opérations locales, les enquêteurs généralistes qui s'occuperaient alors des indices évidents dans les affaires courantes.
- . Créer un service chargé d'enquêter sur les crimes graves.
- . Confier les enquêtes sur les crimes graves à des équipes étroitement supervisées plutôt qu'à des enquêteurs travaillant seuls.
- . Accroître les ressources affectées à l'examen des éléments de preuve.
- . Recourir davantage à des ordinateurs qu'à des enquêteurs.
- . Faire un usage sélectif et judicieux des forces de frappe.
- . Placer sous l'autorité des procureurs les enquêtes qui font suite aux arrestations.
- . Instaurer des programmes destinés à bien faire sentir aux citoyens le rôle capital qu'ils ont joué dans le règlement de crimes.

Le rapport RAND, le document le plus complet jamais publié sur l'enquête criminelle, est un ouvrage essentiel à quiconque s'intéresse à cet aspect du travail policier. Il a suscité une réaction défavorable chez certains administrateurs de services de police. Ainsi, l'Association internationale des chefs de police (International Association of Chiefs of Police) a publié, dans sa revue Police Chief, un long article de Gates et Knowles (1976) dans lequel étaient réfutées point par point les conclusions du rapport RAND. Reconnaisant qu'il y avait "certainement place à de l'amélioration dans le processus d'enquête criminelle", Gates et Knowles soutenaient que l'étude RAND s'appuyait trop sur des renseignements recueillis auprès de quelques services de police seulement et tirait des conclusions que les données n'appuyaient pas. Plus particulièrement, déclaraient les auteurs de l'article,

"il semble que la conclusion de la société RAND, selon laquelle on pourrait mettre un terme à la moitié des efforts déployés sans pour autant réduire l'efficacité de l'enquête criminelle, ne soit rien moins que l'opinion non fondée de chercheurs qui ne comprennent pas suffisamment l'enquête policière." (traduction) (Gates et Knowles, 1976, p. 2).

Dans un autre numéro de la revue Police Chief, les chercheurs de la société RAND (Greenwood et coll., 1976) se sont reportés à leur rapport, où ils reconnaissent les lacunes des données qu'ils ont utilisées:

"vu la nature même des recherches en sciences sociales...il faut analyser des données présentant des lacunes de ce genre et en tirer les meilleures conclusions possibles. Lorsque... des données analogues sont recueillies auprès de plusieurs services situés dans diverses parties du pays et

ayant des structures et des façons de procéder différentes, ces données permettent une interprétation plus générale." (traduction) (Greenwood et coll., 1976).

Ceux qui le désirent pourront prendre connaissance, dans un même volume, du débat détaillé sur la méthode de recherche utilisée et les critiques formulées à cet égard, ainsi que de tous les autres aspects de l'échange de vues entre la société RAND d'une part et Gates et Knowles de l'autre (National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice, 1977). Il suffit de faire observer ici que la controverse subsiste autour des conclusions de l'étude RAND et que nombreux sont ceux qui mettent en doute les résultats et les recommandations de l'étude. Quoi qu'il en soit, l'étude RAND a eu le mérite de lancer le débat sur la place publique, (Anderson, 1978, p. 8).

D'ailleurs, il semble certain que des doutes existaient, avant la publication de l'étude RAND, chez des policiers de tout grade et de toute expérience au sujet de l'efficacité et de l'efficacités des bureaux d'enquête. En outre, comme le déclaraient les auteurs de l'étude RAND, des résultats de recherches menées ultérieurement corroboraient un grand nombre de leurs conclusions (Greenwood et coll., 1975, 3, pp. 41-45). Greenwood (1970), Ward (1971) de même que Greenberg et coll. (1972) ont montré que les statistiques sur les affaires classées ne sont généralement pas fiables; Isaacs (1967), Greenwood (1970) et Feeney et coll. (1973) ont constaté que relativement peu de vols qualifiés et de cambriolages donnent lieu à des arrestations et que la plupart de celles qui sont effectuées sont attribuables à des agents de patrouille;

Greenwood (1970) et Greenberg et coll. (1972) ont montré que la quantité d'efforts déployés ne semble pas influencer sur la possibilité de résoudre les vols qualifiés et les cambriolages et enfin, Isaacs (1967), Folk (1971), Ward (1971), Parker et Peterson (1972), Feeney et coll. (1973) ainsi que d'autres chercheurs ont montré que les enquêteurs ne se servent que dans une très faible mesure des éléments de preuve que l'on ne trouve pas d'emblée sur les lieux du crime, telles les empreintes digitales.

Inspirés par ces conclusions entre autres, certains administrateurs de services de police avaient déjà commencé à mettre à l'essai de nouvelles méthodes d'enquête criminelle. Avant la publication de l'étude RAND, les services de police de Rochester dans l'Etat de New York (Bloch et Weidman, 1975; Bloch et Bell, 1976) et du comté de Multnomah dans l'Oregon (Brand et Korloff, 1976) s'étaient mis à appliquer des mécanismes officiels de filtrage des enquêtes complémentaires. En 1972, l'Institut de recherche Stanford (Stanford Research Institute, SRI) avait élaboré des mécanismes de ce genre concernant les enquêtes sur les cambriolages (Greenberg et coll., 1972). Grâce à des cotes de pondération mathématique, établies par ordinateur pour les différents éléments d'information (facteurs de résolution), la formule du SRI indiquait les cambriolages les plus susceptibles d'être résolus (voir le tableau 1 à la fin du chapitre). En 1975, le SRI a mis au point une formule semblable pour les vols qualifiés (Greenberg et coll., 1975), illustrée au tableau 2.

Bien que la plupart des services de police aient adopté des mécanismes non officiels de filtrage analogues à ceux du SRI, les mécanismes officiels ont permis aux administrateurs de procéder à un filtrage plus rapide et plus sûr des affaires. Le Police Executive Research Forum (PERF) a par la suite mis à l'essai la formule de filtrage des cambriolages, élaborée par le SRI, dans 26 services de police (Eck 1979), et a constaté qu'elle avait permis de prévoir avec exactitude l'issue de 85 % des 12 001 affaires étudiées. On en a donc conclu:

"que ce sont les caractéristiques des cambriolages et non les enquêtes complémentaires, qui déterminent dans l'ensemble la réussite ou l'échec de ces enquêtes. Cela signifie également que les administrateurs des services de police peuvent choisir, parmi l'avalanche de rapports sur ce genre de crime, les affaires les plus susceptibles d'être résolues. Le filtrage leur offre un moyen établi de rendre leurs enquêteurs plus productifs ou, en d'autres termes, de moins gaspiller des ressources policières de plus en plus rares. Les administrateurs peuvent donc contrôler la répartition des enquêtes sur les cambriolages et instaurer un certain ordre dans un domaine, celui des enquêtes policières, où les tentatives de gestion ont toujours été l'exception plutôt que la règle." (traduction) (Eck, 1979, pp. 3-4).

Par ailleurs, des services de police ont mis à l'essai, outre des mécanismes de filtrage, de nouvelles méthodes de répartition du personnel d'enquête. Le Service de police de Rochester (New York) a divisé son bureau d'enquête en équipes qu'il a affectées à des secteurs géographiques précis (Bloch et Ulberg, 1974; Bloch et Bell, 1976). Une équipe comptait environ 30 agents de patrouille, de 4 à 7 enquêteurs, un lieutenant et des sergents de patrouille. Une évaluation de cette expérience a révélé que:

- " Les équipes ont procédé à des arrestations dans un pourcentage plus élevé d'affaires, classées au départ comme cambriolages, vols qualifiés et vols simples, que le personnel non constitué en équipes.
- Les équipes ont résolu plus de cambriolages, de vols qualifiés et de vols simples que le personnel non constitué en équipes.
- Les équipes ont effectué des arrestations sur les lieux du crime dans un plus grand pourcentage des cas que le personnel non constitué en équipes.
- Les arrestations faites par les équipes relativement à des cambriolages, des vols qualifiés et des vols simples étaient moins susceptibles de donner lieu à des poursuites judiciaires que celles qu'a effectuées le personnel non constitué en équipes.
- Les rapports d'enquête préliminaire portant sur des cambriolages, des vols qualifiés et des vols simples et rédigés par des agents de patrouille travaillant en équipes ne contenaient pas davantage de renseignements que ceux des policiers qui ne faisaient pas partie d'équipes.
- Les enquêtes complémentaires menées par les équipes sur les cambriolages, les vols qualifiés et les vols simples ont donné lieu à un pourcentage plus élevé d'arrestations que celles qu'a effectuées le personnel non constitué en équipes.
- Les poursuites judiciaires découlant des arrestations effectuées au cours des enquêtes complémentaires menées par les équipes sur les cambriolages, les vols qualifiés et les vols simples ont été aussi nombreuses que celles qui ont fait suite aux enquêtes du personnel non constitué en équipes.
- Les agents de patrouille en équipes ont fait preuve d'une collaboration beaucoup plus grande avec les enquêteurs travaillant également en équipes qu'avec les enquêteurs travaillant seuls." (Bloch et Bell, 1976, pp. 8-11)

Les évaluateurs en ont conclu:

"qu'un service de police peut accroître son taux d'arrestations et de règlement des crimes, en affectant les enquêteurs à des équipes de policiers. Toutefois, cette évaluation montre que les services qui adoptent la formule de Rochester, à titre expérimental ou permanent, doivent évaluer leur propre expérience soigneusement..."

Les services qui décident d'appliquer une formule de ce genre devront fournir l'appui voulu aux innovations d'ordre administratif que proposeront les chefs d'équipe. Ils doivent en outre être constamment prêts à faire face aux problèmes de ces équipes, et notamment de leurs chefs qui auront une part importante dans leur succès." (traduction) (Bloch et Bell, 1976, pp. 11-12).

Il convient de noter que cette conclusion va en quelque sorte à l'encontre d'une des principales conclusions de l'étude RAND et selon laquelle la structure que les services de police donnent à leur personnel n'influe aucunement sur l'issue des enquêtes criminelles. Les résultats de l'expérience de Rochester offrent une vue plus optimiste de l'effet que les techniques modernes de gestion peuvent avoir sur l'aboutissement des enquêtes criminelles. Cela a entraîné des expériences plus poussées sur la gestion et l'organisation des enquêtes criminelles, de même qu'une remise en question des conclusions du rapport RAND.

TABLEAU I

INSTITUT DE RECHERCHE STANFORD
FORMULE DE FILTRAGE DES ENQUÊTES SUR LES CAMBRIOLAGES

ÉLÉMENT D'INFORMATION	FACTEUR DE PONDÉRATION
Période écoulée (approximativement)	
moins d'une heure	5
de 1 à 12 heures	1
de 12 à 24 heures	0,3
plus de 24 heures	0
Rapports de témoins	7
Rapport établi sur les lieux du crime	1
Empreintes utilisables	7
Information concernant le suspect description ou nom	9
Description du véhicule	0,1
Autres éléments	0

Façon de procéder: Si certains de ces éléments d'information figurent dans le rapport de police et si leur valeur pondérée est égale à au moins 10, poursuivre l'enquête.

Si la valeur pondérée est inférieure à 10, interrompre l'enquête.

Source: Greenberg et coll., (1972).

TABEAU 2

INSTITUT DE RECHERCHE STANFORD

FORMULE DE FILTRAGE DES ENQUÊTES SUR LES VOLS QUALIFIÉS

ÉLÉMENT D'INFORMATION	FACTEUR DE PONDÉRATION
Suspect identifié	10*
Suspect connu	10*
Suspect déjà vu	10*
Technicien de l'identité	10
Endroits fréquentés par le suspect	10*
Mode de déplacement du suspect	
À pied	0
Véhicule (autre qu'une automobile)	0,8
Automobile	1,5
Couleur de l'automobile	1,5
Description de l'automobile	2,3
Numéro d'immatriculation	3,8
Preuves matérielles	
Chaque article	1,3
Utilisation d'une arme	1,8
Enregistrement du véhicule	
Possibilité d'obtenir des renseignements	1,1
Véhicule volé	2,3
Renseignements utiles fournis	3,4
Véhicule enregistré au nom du suspect	4,6

Façon de procéder: Encercler les facteurs de pondération selon les renseignements fournis dans le rapport de police. Si leur somme est d'au moins 10, poursuivre l'affaire, sinon l'interrompre.

Source: Greenberg et coll., (1975).

Chapitre IV

LES CONSÉQUENCES DE L'ÉTUDE RAND

Dans le sillage turbulent de l'étude RAND, il est devenu difficile de déterminer la nature et la portée des changements qui ont marqué, ou qui marquent toujours, les méthodes d'enquête criminelle en Amérique du Nord et dans le monde entier et aussi de suivre l'évolution de ces changements. Il semble indéniable cependant qu'ils surviennent (Anderson, 1978; Kelling, 1979), et la plupart découlent de l'effet catalyseur de l'étude RAND et de l'expérience de Rochester (New York). Comme quelqu'un faisait d'ailleurs remarquer au sujet de cette expérience:

"l'étude n'était pas décisive, mais en peu de temps, il est apparu clairement que les administrateurs des services de police de nombreuses régions du pays, en suivant l'exemple de Rochester ou en appliquant leurs propres principes, parvenaient aux mêmes conclusions sur le processus d'enquête. Ville après ville, ils ont commencé à apporter une série de modifications maintenant familières: ils ont affecté une partie de leurs enquêteurs généralistes à des équipes de patrouille dans des unités de quartier, ils ont accepté que des policiers en uniforme agissent à titre d'enquêteurs pendant des périodes données ou même que les fonctions de patrouille et d'enquête soient interchangeable, ils ont mis au point des formules permettant d'évaluer les renseignements obtenus au cours des enquêtes préliminaires et, de ce fait, d'éliminer un grand nombre d'affaires 'insolubles' des dossiers courants." (traduction) (Anderson, 1978, pp. 4-5).

En 1976, afin de faciliter la mise en oeuvre de techniques de gestion plus efficaces dans le domaine de l'enquête criminelle, l'Institut national de justice pénale et d'application de la loi (National Insti-

tute of Criminal Justice and Law Enforcement, NILECJ) du ministère de la Justice des États-Unis a désigné la gestion des enquêtes criminelles (GEC) principal sujet de son nouveau Programme national de formation des administrateurs de la justice pénale (NCJETP) (Miron et coll., 1979). En trois ans, au-delà de 700 administrateurs de plus de 400 services de police des États-Unis ont pris part aux ateliers de GEC. Selon une évaluation de l'effet de ces ateliers, 90 % des participants ont apporté, de retour dans leur service, divers changements aux opérations et à la gestion de leurs processus d'enquête criminelle. (Miron et coll., 1979, p. 1).

Le NILEJC a aussi parrainé des mises à l'essai du programme de GEC qu'il préconisait dans les services de police de Birmingham (Alabama), de Montgomery County (Maryland), de Rochester (New York), de St. Paul (Minnesota) et de Santa Monica (Californie). Le programme comportait cinq éléments principaux:

1. L'accroissement du rôle des agents de patrouille dans les enquêtes. Le programme ne visait pas à éliminer les enquêteurs spécialisés, mais tentait plutôt de maximiser le recours aux agents de patrouille dans les enquêtes préliminaires, ce qui éviterait aux enquêteurs d'avoir eux-mêmes à refaire ce travail.
2. Le filtrage des affaires. Un agent était chargé de déterminer les affaires auxquelles les enquêteurs devaient donner suite. Les agents de patrouille participaient également au processus de filtrage par leurs rapports sur les crimes. La gravité des crimes et la possibilité de les résoudre étaient déterminées au moyen d'un barème établi par le service de police concerné à partir de la formule du SRI ou de méthodes analogues d'analyse des facteurs permettant de résoudre un crime. Ce barème pouvait varier en fonction des priorités locales et de l'expérience des services relativement à divers crimes.

3. La gestion des enquêtes suivies. Les administrateurs des services de police disposaient de meilleures mesures de contrôle de la gestion des enquêtes, y compris la gravité du crime et les facteurs de résolution des affaires ainsi que des techniques améliorées de supervision des enquêteurs.
4. La liaison entre la police et le procureur. Un ou plusieurs agents du bureau des procureurs tenaient les administrateurs des services de police au courant des problèmes que posent les politiques des procureurs en matière de mise en accusation et les priorités des enquêtes policières. Le personnel de liaison fournissait également aux administrateurs des renseignements sur la qualité des rapports d'enquête servant à mener les poursuites, et il avait la possibilité, à l'échelle locale, de filtrer les affaires en fonction de leur gravité et de s'assurer qu'elles étaient bien étayées avant qu'elles soient transmises aux procureurs.
5. Le contrôle. Le programme comportait une évaluation soutenue de la qualité du travail, la détermination de l'ordre de priorité des affaires devant faire l'objet d'une enquête et la collecte des données facilitant la répartition des ressources entre les agents de patrouille et les enquêteurs généralistes et spécialistes (Miron et coll., 1979, pp.4-5).

Des essais ont été effectués sur place en vue d'évaluer l'amélioration de l'efficacité du système de GEC. (Au moment de la rédaction du présent ouvrage, les résultats de ces évaluations n'avaient pas encore été publiés.)

Outre ces tests de GEC, le NILECJ a invité d'autres services de police des États-Unis à adopter le programme de GEC grâce à une subvention versée conjointement par l'administration fédérale, l'État et le gouvernement local. Il reste encore à évaluer les répercussions générales de ce programme concerté et soutenu de GEC. Une évaluation non officielle (Anderson, 1978) des essais sur place laissait supposer certains effets bénéfiques dans trois domaines: la répartition du personnel, l'efficacité des patrouilles et le filtrage des affaires.

Répartition du personnel:

Certains administrateurs de services de police semblent être d'avis que le programme de GEC leur offre la possibilité d'exercer un contrôle sur les bureaux d'enquête qui, depuis longtemps, n'étaient pas rentables et travaillaient surtout de façon autonome. Ce nouveau contrôle a donné lieu à diverses réaffectations des enquêteurs (Cox et coll., 1977; Staff, 1980) de même qu'à l'établissement de critères plus complexes d'évaluation du rendement des enquêteurs (Anderson, 1978).

Dans le comté de Multnomah, en Oregon, par exemple, le bureau des enquêteurs était depuis toujours divisé en deux grandes sections: l'une chargée des crimes contre les biens et l'autre, des crimes contre la personne. Cette dernière était elle-même subdivisée en équipes affectées aux homicides, aux vols qualifiés et à d'autres enquêtes spéciales. Pour sa part, la section des crimes contre les biens se composait d'équipes chargées des vols d'autos et autres vols, des fraudes, des cambriolages, des incendies criminels et des attaques à la bombe ainsi que d'une équipe tactique spécialisée dans les enquêtes sur les cambriolages. D'autres équipes s'occupaient de la délinquance juvénile et des enquêtes médico-légales. Ces unités d'enquête comptaient un des six capitaines, cinq des quinze lieutenants et vingt-six des cinquante-quatre sergents.

En vertu du nouveau régime adopté par le comté de Multnomah en 1975, le bureau central est devenu une unité plus restreinte chargée des enquêtes sur les actes criminels. Les employés en trop ont été mutés à

la section des opérations à titre de superviseurs ou d'agents de patrouille dans des équipes de quartier. En outre, les agents de patrouille ont commencé à effectuer des enquêtes générales tout en continuant à remplir des tâches policières plus traditionnelles (Brand et Korloff, 1976; Kauffman, 1976).

La restructuration du bureau d'enquête du comté de Multnomah n'a pas été sans problèmes. En effet, la réduction ou l'élimination des sections d'enquête spécialisées a sapé le moral du personnel:

"Les employés qui passaient des sections spéciales à la section des opérations estimaient perdre un prestige qu'ils avaient obtenu au prix de nombreuses années de bons et loyaux services... En outre, les agents de patrouille pensaient non seulement qu'ils ne seraient pas en mesure de remplir des tâches supplémentaires, tout en assurant leurs fonctions premières, qui sont de protéger le public, mais encore que leurs possibilités d'être promus à des postes plus prestigieux au sein du service étaient désormais plus restreintes." (traduction) Kauffman, 1976, p. 83).

En plus de la baisse de moral, il s'est posé d'autres difficultés cette fois liées aux tâches administratives supplémentaires que devaient accomplir les sergents à la tête des équipes de quartier et au temps que les agents de patrouille devaient consacrer en dehors des heures normales de travail, aux enquêtes criminelles. Ces derniers se sont d'ailleurs dits préoccupés par le fait qu'ils devaient passer moins de temps à assurer une surveillance préventive dans leurs quartiers respectifs, bien que les résultats de l'expérience menée à Kansas City aient sérieusement mis en doute l'efficacité de cette surveillance (Kelling, 1974).

Trois ans après la restructuration du service de police du comté de Multnomah, les problèmes liés au moral semblaient pour la plupart résolus, et les nouvelles façons de procéder étaient "devenues de plus en plus acceptables aux yeux des anciens enquêteurs" (Anderson, 1978, p. 10). Cette expérience, semblable à celle qui a été menée à Rochester (New York) et que nous avons décrite plus haut, a été reprise par un grand nombre de services de police partout aux États-Unis.

Efficacité des patrouilles:

Les tenants du programme de GEC soutiennent qu'une plus grande collaboration et une meilleure communication entre les agents de patrouille et les enquêteurs augmentent l'efficacité des enquêtes. Ainsi, dans le comté de Montgomery (Maryland), un certain nombre d'enquêteurs sont passés du bureau central d'enquête aux équipes de quartier, avec les agents en uniforme. Afin de favoriser la collaboration et le travail d'équipe, les administrateurs du service ont affecté, en alternance et pour des périodes de deux mois, des agents de patrouille à des fonctions d'enquêteur. Cette expérience semble avoir produit des résultats favorables:

"Auparavant, les agents en uniforme sentaient une rivalité entre eux et les enquêteurs...ils croyaient que ceux-ci ne faisaient que leur enlever leurs cas. Maintenant, ils peuvent faire équipe avec un enquêteur sur une affaire." (traduction) (Anderson, 1978, p. 11).

Les partisans du programme de GEC estiment que confier plus de responsabilités aux agents de patrouille dans les enquêtes complémentaires contribue à meubler les moments creux de ces agents, qui sont fréquents dans leur travail. Les services de police qui appliquent le programme de GEC commencent, en règle générale, par réviser leurs rapports de police de façon à permettre aux agents de patrouille d'effectuer des enquêtes préliminaires plus complètes et plus approfondies (Anderson, 1978, p. 11).

Filtrage des affaires:

Le filtrage des affaires est l'élément le plus en vogue du programme de GEC. Les services dressent d'habitude leur propre liste de facteurs de résolution des affaires au lieu de se fonder sur celle, plus complexe, du SRI. (Anderson, 1978, p. 12). L'ampleur du filtrage des affaires qu'effectuent les services de police relativement à diverses catégories de crimes semble varier grandement d'un service à l'autre. La plupart des administrateurs s'entendent pour dire que les homicides et autres principaux crimes avec violence, tel le viol, ne devraient jamais faire l'objet d'un filtrage. D'ailleurs, les sections importantes chargées des actes criminels et les bureaux centraux d'enquête continuent de s'occuper de ce genre de crimes. Le filtrage des affaires est courant dans le cas des crimes moins graves, tels que les cambriolages et les vols simples. Certains services de police se servent également des procédés de filtrage pour les vols qualifiés.

Outre le contrôle accru dont ils jouissent sur la gestion des enquêtes criminelles grâce aux mécanismes de filtrage, les administrateurs des services de police peuvent se rendre compte qu'un pourcentage considérable de crimes ne peuvent être résolus quels que soient les efforts déployés par les organismes d'application de la loi. Ces mêmes administrateurs se sont montrés des plus réticents à admettre ce fait, craignant que le public n'exprime son indignation et ne s'alarme. Toutefois, les organismes qui se sont mis à filtrer les affaires n'ont subi aucune réaction de ce genre de la part du public. Comme le déclarait un cadre supérieur d'un service de police, "le public est beaucoup plus averti que ne le pensent de nombreux chefs de police... Les gens ne s'attendent pas nécessairement à voir arriver Kojak sur les lieux d'un crime. Mieux vaut dire la vérité." (Anderson, 1978, p. 13).

Chapitre V

L'ENQUÊTE CRIMINELLE DANS LES ANNÉES 1980

L'attention soutenue qu'ont accordée au processus d'enquête criminelle depuis une dizaine d'années, les chercheurs, les définisseurs de politiques et les administrateurs des services de police a fourni un riche fonds d'informations sur les enquêteurs et leur travail. Cette information est à l'origine de changements d'organisation et de structure dans le secteur des enquêtes criminelles. Il reste encore beaucoup à apprendre cependant, et les conclusions des recherches ainsi que les stratégies qu'elles proposent continuent de faire l'objet de controverses.

Repetto faisait remarquer, en 1978, que jusque-là, la plupart des recherches s'étaient attachées "à l'aspect gestionnel du travail d'enquête" (Repetto 1978, p. 9). Partageant cet avis, Kelling soulignait que:

"sauf pour ce qui est de l'étude RAND, qui a fait une modeste analyse de l'emploi du temps des enquêteurs, les études ne permettent pas d'établir de liens entre ce que font les enquêteurs et l'issue d'une affaire. Elles sont toutes, essentiellement, des études "techniques" qui examinent le rapport existant entre l'intrant (temps consacré par l'enquêteur) et l'extrait (les cas réglés). Elles cherchent, pour la plupart, à accroître l'efficacité des services d'enquête grâce à une administration et à une organisation améliorées et à des méthodes plus perfectionnées de filtrage des cas. Elles ne se préoccupent pas des procédés utilisés par les enquê-

teurs, ni du rapport qu'il peut y avoir entre ces procédés et les résultats obtenus." (traduction) (Kelling, 1979, p. 14).

Les recherches sur l'enquête criminelle n'ont pas abordé les nombreux types d'enquêtes qui peuvent être menées. La plupart portent sur les enquêtes sur les crimes graves signalés par les citoyens, par exemple, les cambriolages, les vols qualifiés et les vols simples. On a décelé, dans les recherches, une tendance à accepter d'emblée les taux de résolution comme la seule variable "de résultat" qui puisse permettre d'évaluer les enquêteurs. "Il est fort possible que soit perpétué le préjugé théorique touchant les fonctions manifestes et latentes des enquêtes, si la recherche n'est pas élargie de façon à englober tous les aspects de l'enquête." (Kelling, 1979, p. 16).

Pour pallier ces lacunes et autres insuffisances des connaissances sur le processus d'enquête criminelle, Kelling propose un programme de recherche en quatre points

- qui délimiterait les divers aspects de l'enquête au sein des services de police;
- qui examinerait les paramètres du comportement de l'enquêteur;
- qui examinerait l'information obtenue pour une sous-série particulière de crimes;
- qui chercherait à déterminer le rapport qui existe entre le comportement de l'enquêteur, l'information obtenue et l'issue de l'affaire (résolution du cas et satisfaction de la victime à l'égard des services). (Kelling, 1979, p. 20).

Le Police Executive Research Forum a déjà entrepris des recherches du type envisagé par Kelling. Le PERF est en train d'étudier le processus d'enquête criminelle dans trois régions: St. Petersburg en Floride, Wichita au Kansas et DeKalb County en Georgie. Cette étude devrait permettre de répondre à plusieurs questions:

Comment les enquêtes sont-elles menées et que se passe-t-il durant l'enquête?

Quels facteurs déterminent les efforts que l'on consacrera à l'enquête (gravité du cas, information relativement facile à obtenir sur les lieux du crime, ou la charge de travail de l'enquêteur)?

Quels sont les effets des divers efforts déployés au cours de l'enquête? Les mesures prises et le temps consacré à une affaire influent-ils sur la quantité d'informations obtenue et sur les résultats de l'affaire?

Une enquête complémentaire bien menée peut-elle accroître les chances de succès de l'enquête, même si l'enquête préliminaire n'a mis au jour que peu d'informations? Les résultats de l'enquête ne sont-ils pas plutôt déterminés par les caractéristiques de l'affaire et de l'enquête préliminaire, comme l'ont donné à entendre les recherches antérieures. (PERF, 1980 p. 1).

Les résultats de la première étude systématique menée au Canada sur le travail de l'enquêteur (Ericson, 1981) corroborent les constatations de l'étude RAND selon lesquelles les enquêteurs ont peu d'influence sur la répression du crime, car ils doivent compter sur les citoyens et les agents en uniforme, ceux-ci leur signalant qu'un crime a été commis et leur fournissant de l'information sur l'identité du suspect. L'étude canadienne s'appuie sur des données provenant de l'observation prolongée et systématique des enquêteurs d'un service de police de taille moyenne de l'Ontario.

Il n'y a cependant pas que le Canada et les États-Unis qui s'intéressent à la question. Le groupe international de recherches dans le domaine policier (International Panel of Police Research, IPPR) est formé de représentants de l'Allemagne, de la Hollande et de la Suède ainsi que de représentants de l'Australie, du Canada, du Royaume-Uni et des États-Unis. L'IPPR, une association sans caractère officiel, créée en vue de la promotion, du développement et de la dissémination de la méthodologie, de la théorie et des résultats des recherches sur la police, a choisi de se concentrer d'abord sur l'enquête criminelle (IPPR, 1980, 1981). Les diverses recherches actuellement menées par des membres du groupe devraient, dans un an ou deux, faire partie de la documentation spécialisée.

L'examen, par plusieurs pays, du processus d'enquête criminelle devrait se révéler fort utile pour confirmer ou infirmer les conclusions de recherches menées en Amérique du Nord. Bottomley et Coleman (1979), dans une étude faite en Angleterre, ont déjà corroboré les constatations de l'étude Rand et d'autres recherches au sujet du rôle restreint que jouent les enquêteurs dans la solution de crimes:

"C'est, la plupart du temps, la présence d'un suspect sur les lieux du crime ou des informations fournies par les victimes et le public, qui permettent de percer une affaire. Si les crimes ne sont pas résolus tôt après leur perpétration, il est possible qu'ils ne le soient jamais à moins de l'être presque par hasard, par la suite, par des moyens "indirects"... Une partie des crimes sont résolus directement durant l'enquête où la police prend une attitude plus directive, mais il faut se rappeler, pour avoir un juste aperçu des choses, que de nombreuses activités d'enquête n'aboutissent pas

à la résolution d'une affaire et que les enquêteurs consacrent une bonne partie de leur temps à des activités qui ne sont pas liées à proprement parler à la solution des cas." (traduction) (Bottomley et Coleman 1979, p. 36).

Chapitre VI

L'ENQUÊTE CRIMINELLE AU CANADA

Ward déplorait en 1971 la pénurie d'ouvrages spécialisés sur le processus d'enquête criminelle. Même si la situation a changé aux États-Unis, cette remarque vaut toujours pour le Canada. À l'exception du rapport Ericson (1981), toutes les recherches que nous avons mentionnées ont été menées aux États-Unis.

Les chercheurs, les définisseurs de politiques et les administrateurs des services de police sont au courant des travaux de recherche et des conclusions qui touchent l'enquête criminelle. En mai 1978, la Division de la recherche du Solliciteur général, en collaboration avec l'Association canadienne des chefs de police et la Gendarmerie royale du Canada, a organisé un atelier sur l'efficacité de la police (Engstad et Liroy, 1980). Quatre-vingts personnes, représentant en proportions presque égales la police canadienne et les chercheurs du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni intéressés à la question de l'application de la loi, y étaient invitées. L'un des groupes, dirigé par Peter Greenwood, le principal chercheur de l'étude RAND, s'est concentré sur l'enquête criminelle. Chaque membre du groupe avait reçu, entre autres documents, un résumé des conclusions de l'étude RAND.

Les personnes qui ont participé à l'atelier ont toutes reconnu que des pressions s'exercent de plus en plus fortement sur tous les niveaux du gouvernement canadien, ce qui oblige la police à être plus rentable.

Plusieurs des idées proposées pour améliorer l'efficacité de la police touchaient l'enquête criminelle. On a suggéré que

"les policiers qui mènent une enquête préliminaire sur un crime recommandent qu'on abandonne une affaire et que les unités d'enquête spécialisées n'y donnent pas suite, quand les chances d'appréhender le criminel, de recouvrer les biens volés ou d'élaborer un dossier solide pour la poursuite sont faibles." (Engstad et Liroy, 1980, pp. 283-284)

Il a également été proposé

qu'"on pourrait confier de nouveau à la Division de patrouille en uniforme, les fonctions policières spécialisées telles... les enquêtes générales. Cela pourrait susciter des économies d'échelle dans la prestation générale des services de police." (Engstad et Liroy, 1980 p. 285).

Bien qu'ils n'aient pas précisé les moyens d'apporter les changements proposés, les participants ont reconnu qu'il est difficile d'appliquer, dans un autre pays, les résultats de recherches menées dans un pays et "qu'il fallait exercer une certaine prudence lorsqu'on utilise une recherche faite dans un pays différent." (Engstad et Liroy, 1980 p. 320).

Ces remarques reflètent bien le dilemme dans lequel se trouve la police canadienne. Des recherches menées ailleurs peuvent être d'une grande utilité et fournir une orientation générale. Le Service de police de Calgary applique de façon officielle des procédés de filtrage des cas, s'inspirant de la formule de filtrage des enquêtes sur les cambriolages mise au point par le SRI, et réaffecte des enquêteurs d'un

bureau central à des équipes de quartier de la manière décrite par l'étude de Rochester. On ne sait pas encore, toutefois, si les résultats de ces expériences seront semblables à ceux qui ont été obtenus aux États-Unis. Toutefois, tout en reconnaissant les limites et les lacunes des méthodes traditionnelles d'enquête et tout en se sentant obligés de prouver aux politiciens et aux citoyens préoccupés par les dépenses qu'ils offrent des services efficaces, les administrateurs des corps policiers ne disposent pas de suffisamment de recherches faites au Canada sur lesquelles ils pourraient s'appuyer pour modifier la politique.

Vu la situation, il serait approprié d'entreprendre, au Canada, un programme de recherches sur l'enquête criminelle conçu spécialement pour répondre aux besoins et atteindre les objectifs des services de police du Canada. Il serait souhaitable de commencer par un examen global de la question et, à cette fin, de consulter les services de police du pays en vue d'obtenir des données fondamentales sur des points comme:

- Le nombre d'enquêteurs au sein d'un service de police et leurs conditions d'emploi par rapport au nombre d'agents en uniforme et de civils, et leurs conditions d'emploi;
- L'organisation et la structure du bureau des enquêtes, y compris les unités d'enquête spécialisées, la hiérarchie administrative et les rapports des enquêteurs avec les autres composants du service de police;
- Les procédés actuels de sélection, de formation, d'avancement et d'évaluation du rendement en ce qui concerne les enquêteurs;
- Les innovations qu'on se propose d'apporter aux pratiques et techniques d'enquête criminelle, y compris la décentralisation des bureaux d'enquête, l'utilisation de formules de filtrage des

cas, les nouvelles façons de déterminer le rendement et la productivité des enquêteurs, le recours accru aux agents en uniforme comme "enquêteurs généralistes" et l'amélioration des rapports entre la police et le procureur.

- L'évaluation des priorités des services en matière de recherche sur le processus d'enquête criminelle et la mesure dans laquelle ils sont disposés à participer à de telles recherches.

Une étude nationale de ce genre fournirait des données à partir desquelles on pourrait élaborer un programme détaillé qui préciserait les objectifs et les priorités de recherche en matière d'enquête criminelle. Ce programme pourrait tenter de répondre à d'importantes questions de gestion:

1. Quelle importance les surveillants de patrouille devraient-ils demander à leur agents d'accorder à l'enquête préliminaire?
2. Devrait-on consacrer plus d'efforts et de ressources à la découverte et à l'investigation de preuves matérielles?
3. Quels cas devraient être confiés à un enquêteur en vue d'une enquête complémentaire et dans quelles circonstances?
4. Quelle devrait être la durée de l'enquête complémentaire et à quel moment le surveillant des enquêteurs devrait-il y mettre fin?
5. Quelles activités l'enquête devrait-elle comporter et lesquelles semblent une perte de temps?
6. Comment faut-il traiter l'information obtenue pour en maximiser l'utilité?
7. Que peut-on raisonnablement attendre des enquêteurs chargés des cas et comment leur performance devrait-elle être mesurée et jugée? (PERF).

Des recherches, menées au Canada, sur le processus d'enquête criminelle pourraient permettre de répondre à ces questions. Ce travail se ferait par l'observation du processus à partir du moment où est signalé un crime jusqu'à celui où l'affaire est classée. La recherche

pourrait en outre se concentrer sur ce que la collectivité attend de l'enquête criminelle. Les administrateurs des services de police craignent entre autres, en ce qui concerne les procédés de filtrage des cas, que la population ne s'oppose à ce que certains crimes seulement fassent l'objet d'une enquête. Rien ne garantit que les résultats des recherches menées aux États-Unis correspondront à l'attitude canadienne. Il paraît donc important d'étudier de façon approfondie les attentes des Canadiens à ce sujet afin de déterminer les modifications qu'ils sont disposés à accepter.

Nous avons mentionné au début de notre ouvrage que les enquêteurs semblent être devenus soudainement une espèce en difficulté, les services de police étant assujettis à des contraintes budgétaires de plus en plus fortes et les administrateurs cherchant à accroître l'efficacité de leur organisme. Il serait toutefois insensé de prétendre que l'enquêteur va disparaître au cours des années 80. Comme en concluait Repetto:

"...l'opinion selon laquelle le travail d'enquêteur occupe une place de plus en plus restreinte dans les services de police est peut-être incorrecte. ... Bien que l'enquêteur d'aujourd'hui puisse paraître en difficulté, il n'est pas précisément en danger. En fait, il s'engage peut-être dans une nouvelle ère d'importance." (traduction) Repetto, 1978 p. 9).

OUVRAGES CITÉS

- Anderson, D.M.
1978 "Management moves in on the detective." Police Magazine 3: 4-13.
- Banton, M.
1964 The Policeman in the Community. New York, N.Y.: Basic Books.
- Bloch, P.B. et J. Bell
1976 Managing Investigations: The Rochester System. Washington, D.C.: Police Foundation.
- Bloch, P.B. et C. Ulberg.
1974 Auditing Clearance Rates. Washington, D.C.: Police Foundation.
- Bloch, P.B. et D.R. Weidman.
1975 Managing Criminal Investigations. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.
- Bottomley, A.K. et C.A. Coleman
1979 "Police Effectiveness and the Public: The Limitations of Official Crime Rates." Document non publié présenté au Cambridge Institute of Criminology.
- Brand D. et J.M. Koroloff
1976 "The changing role of the county sheriff - Part VI. Team policing: management of criminal investigation." Police Chief 43, 9:65-67.
- Brand, D. et J.M. Koroloff.
1976 "Team policing: management of criminal investigation." Police Chief 43:65-67.
- Campbell, M.F.
1970 A Century of Crime: The Development of Crime Detection Methods in Canada. Toronto: McClelland and Stewart.
- Canada. Solliciteur général.
1980 Compte rendu de l'Atelier sur la productivité de la police. Établi par P. Engstad et M. Lloy. Ottawa: Division des communications, Solliciteur général du Canada.
- Chaiken, J.M.
1975 The Criminal Investigation Process. Volume II: Survey of Municipal and County Police Departments. Santa Monica, Calif.: RAND
- Cordner, G.
1979 "Police patrol workload studies: a review and critique." Police Studies 2:50-60.

- Cox, L.A., W.B. Kolender, C.F. Bender et J.A. McQueeney
1977 "Crime analysis and manpower allocation through computer pattern recognition." Police Chief 10:40-46.
- Eck, J.E.
1979 Managing Case Assignments: the Burglary Investigation Decision Model Replication. Washington, D.C.: Police Executive Research Forum.
- Ericson, R.
1981 Making Crime. Scarborough, Ont.: Butterworths.
- Feeney, F. et A. Weir (compilé par)
1973 The Prevention and Control of Robbery. Volumes I-IV. Davis, Calif.: The Center on Administration of Criminal Justice, University of California à Davis.
- Folk, J.F.
1971 Municipal Detective Systems: a Quantitative Approach. Cambridge, Mass.: Operations Research Center, M.I.T.
- Fosdick, R.B.
1969 American Police Systems. Nouvelle introduction de D.E.J. MacNamara. Montclair, N.J.: Patterson Smith. Publié pour la première fois en 1920.
- Galton, Sir F.
1908 Memories of My Life. 2^e édition. Londres, Angleterre: Methuen.
- Galton, Sir F.
1892 Finger Prints. Londres, Angleterre: Macmillan.
- Gates, D.F. et L. Knowles
1976 "An evaluation of the RAND Corporation's analysis of the criminal investigative process." Police Chief 43:20-24, 74-77.
- Goldstein, H.
1977 Policing a Free Society. Cambridge, Mass.: Ballinger.
- Greenberg, B, C.V. Elliott, L.P. Kraft et H.S. Procter.
1975 Felony Investigation Decision Model. An analysis of Investigative Elements of Information. Menlo Park, Calif.: Stanford Research Institute.
- Greenberg, B., O.S. Yu et K. Lang
1972 "Enhancement of the Investigative Function. Volume II: Methods and Results of Statistical Analysis." Non publié.
- Greenwood, P.W.
1970 An analysis of the apprehension activities of the New York City Police Department. New York, N.Y.: RAND.

- Greenwood, P.W., J. Chaiken et J. Petersilia
1976 "Response to: An evaluation of the RAND Corporation's analysis of the criminal investigation process," Police Chief 43:62-71.
- Greenwood, P.W., J. Chaiken, J. Petersilia et Linda Prusoff.
1975 The Criminal Investigation Process. Volume III: Observations and Analysis. Santa Monica, Calif.: RAND.
- Greenwood, P.W. et J. Petersilia.
1975 The Criminal Investigation Process. Volume I: Summary and Policy Implications. Santa Monica, Calif.: RAND.
- Gross, H.G.A.
1962 Criminal Investigation, a Practical Textbook for Magistrates, Police Officers and Lawyers. 5^e édition. Londres, Angleterre: Sweet and Maxwell.
- IPPR News.
1981 Volume 2, no 2. Washington, D.C.: Police Foundation.
- IPPR News.
1980 Volume 1, no 1. Washington, D.C.: Police Foundation.
- Isaacs, H.H.
1967 "A Study of communications crimes, and arrests in a metropolitan police department." Pp. 88-106 in Institute for Defense Analyses, Task Force Reports: Science and Technology. Washington, D.C.: U.S. Government Printing Office.
- Kauffman, R.
1976 "The changing role of the county sheriff - Part V. Team policing: the generalist investigation role." Police Chief 42,8:79-83.
- Kelling, G.L.
1979 "A Concept Paper on Research into the Police Criminal Investigation" Process Washington, D.C.: non publié.
- Kelling, G.L. et al.
1974 The Kansas City Preventive Patrol Experiment: A Technical Report. Washington, D.C.: Police Foundation.
- Laurie, P.
1970 Scotland Yard: A Study of the Metropolitan Police. 1^{ère} édition. New York, N.Y.: Holt.
- Martin, J. et G. Wilson.
1969 The Police: a Study in Manpower. The Evolution of the Service in England and Wales 1829-1965. Londres, Angleterre: Heinemann.
- Miron, H.J., R. Wasserman et T. Rickard.
1979 Managing Criminal Investigations: A Handbook. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

- National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.
1977 The Criminal Investigation Process: A Dialcgue on Research Findings.
Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement
Assistance Administration.
- Niederhoffer, A.
1969 Behind the Shield: The Police in Urban Society. New York, N.Y.:
Doubleday.
- Parker, B. et J. Peterson
1972 Physical Evidence Utilization in the Administration of Criminal Justice.
Berkley, California: School of Criminology, University of California.
- Reiss, A.J. Jr.
1971 The Police and the Public. New Haven: Yale University Press.
- Repetto, T.A.
1978 The Blue Parade. New York, N.Y.: Free Press.
- Repetto, T.A.
1978 "The Detective Task: State of the Art, Science, Craft?" Police Studies
1:5-10.
- Sanders, W.B. (compilé par)
1974 The Sociologist as Detective. An Introduction to Research Methods. New
York, N.Y.: Praeger.
- Sanders, W.B., et H.C. Daudistel.
1976 Criminal Justice Process: a Reader. New York, N.Y.: Praeger.
- Simpson, A.E.
1976 Criminal Investigation: A Selective Review. New York, N.Y.: John Fay
College of Criminal Justice.
- Skolnick, J.H.
1966 Justice Without Trial. 2^e édition. New York, N.Y.: Wiley.
- Staff, J.J.
1980 "Effects of organizational design on communication between patrol and
investigative functions (Part I). FBI Law Enforcement Bulletin 49:1-7 and
20-26.
- Royaume-Uni. Home Office.
1939 Report of the Departmental Committee on Detective Work and Procedure.
Londres, Angleterre: Home Office.
- United States President's Commission on Law Enforcement
and Administration of Justice.
1967 The Challenge of Crime on a Free Society. Washington, D.C.: U.S.
Government Printing Office.

- Ward, R.H.
1971 Introduction to Criminal Investigation. Reading, Mass.: Addison-Wesley.
- Ward, R.H.
1971 The Investigative Function: Criminal Investigation in the United States.
Berkeley, Calif.: University of California à Berkeley. Mémoire non
publié.
- Westley, W.A.
1970 Violence and the Police: A Sociological Study of Law, Custom and
Morality. Cambridge, Mass.: M.I.T. Press.
- Weston, P.B. et K.M. Wells.
1974 Criminal Investigation: Basic Perspectives. 2^e édition. Englewood
Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Wilson, J.Q.
1978 The Investigators: Managing FBI and Narcotics Agents. New York, N.Y.:
Basic Books.
- Wilson, J.Q.
1968 Varieties of Police Behaviour: The Management of Law and Order in Eight
Communities. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.

L'ENQUÊTE CRIMINELLE - UNE BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie qui suit comprend deux sections:

L'enquête criminelle, et
Les études sur le processus d'enquête et ses répercussions, chacune
présentant séparément monographies et périodiques.

La section L'enquête criminelle est formée de cinq sous-sections:

Questions d'ordre général
Éléments de preuve/procédure
Histoire
Gestion et organisation
Le secteur rural (comprenant une subdivision: La surveillance
policière dans les régions rurales).

La section Les études sur le processus d'enquête et ses répercussions
est formée des sous-sections suivantes:

Incendie criminel
Cambriolage, vol simple, fraude
Escroquerie par le moyen d'ordinateurs
Criminalistique
Homicides et autres crimes de violence
Stupéfiants
Crime organisé
Vol qualifié
Crimes d'ordre sexuel
Études/données quantitatives

Les ouvrages sont répertoriés selon le mode de présentation utilisé par
l'American Sociological Association. Les ouvrages cités dans le corps
du texte font également partie de la bibliographie.

1. QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

Monographies

American Bar Association Projection Standards for Criminal Justice.
1974 Standards Relating to the Urban Police Function. Washington, D.C.:
American Bar Association.

Banton, M.
1964 The Policeman in the Community. York, N.Y.: Basic Books.

Fogelson, R.M.
1977 Big-City Police. Cambridge, Mass: Harvard University Press.

Goldstein, H.
1977 Policing a Free Society: Cambridge, Mass.: Ballinger.

Gross, H.G.A.
1962 Criminal Investigation, a Practical Textbook for Magistrates, Police
Officers and Lawyers. 5^e édition. Londres (Angleterre): Sweet and
Maxwell.

Horgan, J.J.
1979 Criminal Investigation; 2^e édition. Highstown, N.J.: McGraw-Hill.

Association internationale des chefs de police
1975 Criminal Investigation. Gaithersburg, Md.: Association internationale
des chefs de police.

Kelly, W. et N. Kelly.
1976 Policing in Canada. Toronto: Macmillan.

Kenney, J.
1971 The Police Investigative Process. Long Beach, Calif: California State
College.

Kirk, P.L.
1974 Crime Investigation. 2^e édition. New York, N.Y.: Wiley.

Laurie, P.
1970 Scotland Yard: a Study of the Metropolitan Police. 1^{ere} édition.
New York, N.Y.: Holt.

Leonard, V.A.
1971 Criminal Investigation and Identification. Springfield, Ill.: Thomas.

Leonard, V.A.
1970 The Police Detective Function. Springfield, Ill: Thomas.

Miller, F.W.
1969 Prosecution: The Decision to Charge a Suspect with a Crime. Boston, Mass:
Little, Brown.

- Niederhoffer, A.
1969 Behind the Shield: The Police in Urban Society. New York, N.Y.:
Doubleday.
- Nilsson, Ernst.
1979 How Crimes are Solved. Commission nationale de la police suédoise.
Non publié.
- O'Hara, C.E.
1976 Fundamentals of Criminal Investigation. 4^e édition. Springfield, Ill.:
Thomas
- Outrive, van L. et S. Rizkalla (textes compilés par)
1976 Final Report of the International Seminar on Police Research. Montréal:
McNaughton-Smith.
- Reiss, A.J. Jr.
1971 The Police and the Public. New Haven: Yale University Press.
- Repetto, T.A.
1978 The Blue Parade. New York, N.Y.: Free Press.
- Rubinstein, J.
1973 City Police. New York, N.Y.: Farrar, Straus and Giroux.
- Sanders, W.B. (textes compilés par)
1974 The Sociologist as Detective: An Introduction to Research Methods.
New York, N.Y.: Praeger.
- Schultz, D.O.
1978 Criminal Investigation Techniques. A Concise Introduction to the
Procedures and Methods of Investigating Crimes. Houston: Gulf.
- Shearing, C.D., F.J. Lynch et C.J. Matthews.
1979 La police au Canada: une bibliographie. Toronto: Université de Toronto,
Centre de criminologie.
- Silberman, C.E.
1978 Criminal Violence, Criminal Justice, New York, N.Y.: Vintage Books.
- Simpson, A.E.
1976 Criminal Investigation: a Selective Review. New York, N.Y.: John Fay
College of Criminal Justice.
- Skolnick, J.H.
1975 Justice Without Trial. 2^e édition. New York, N.Y.: Wiley.
- Stone, A.R.
1980 Investigating Crimes - An Introduction. Boston, Mass: Houghton Mifflin.
- Tiffany, L.P., D.M. McIntyre, Jr., et D.L. Rotenberg.
1967 Detection of Crime. Boston, Mass. Little, Brown.

- Ward, R.H.
1971 Introduction to Criminal Investigation. Reading, Mass.: Addison-Wesley.
- Webster, J.A.
1973 The Realities of Police Work. Dubuque, Iowa: Kendall-Hunt.
- Westley, W.A.
1970 Violence and the Police: a Sociological Study of Law, Custom and
Morality. Cambridge, Mass.: M.I.T. Press.
- Weston, P.B. et K.M. Wells.
1974 Criminal Investigation: Basic Perspectives. 2^e édition. Englewood
Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Weston, P.B. et K.M. Wells.
1971 Elements of Criminal Investigation. Englewood Cliffs, N.J.:
Prentice-Hall.
- Wilson, J.Q.
1968 Varieties of Police Behaviour: The Management of Law and Order in Eight
Communities. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.
- Wilson, O.W. et R.C. McLaren.
1977 Police Administration. New York, N.Y.: McGraw-Hill.

Périodiques

IPPR news.

1980 Volume 1, n° 1. Washington, D.C.: Police Foundation.

IPPR news.

1981 Volume 1, n° 2. Washington, D.C.: Police Foundation.

Manning, P.K.

1978 "Book Review. W.B. Sanders: Detective Work: A Study of Criminal Investigations." Sociology and Social Research 62:654-657.

Pogrebin, M.

1976 "Some observations of the detective role." Journal of Police Science and Administration 4:277-284.

Repetto, T.A.

1978 "The Detective Task: State of the Art, Science, Craft?" Police Studies 1:5-10.

Westley, W.A.

1956 "Secrecy and the polic ". Social Forces 34: 254-257.

2. ÉLÉMENTS DE PREUVE/PROCÉDURE

Monographies

The American University. Courts Technical Assistance Project Staff.

1977 Background Papers on Issues and Data Sources Relating to Case Backlog and Delay in the State Courts. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Australie. Law Reform Commission.

1975 Criminal Investigation. 2^e rapport: Provisoire. Australie. Canberra, Australie: Australian Government Publishing Service.

Brosi, K.B.

1979 A Cross-City Comparison of Felony Case Processing. Washington, D.C.: Institute for Law and Social Research.

Forst, B., J. Lucianovic et S.J. Cox.

1977 What Happens after Arrest? a Court perspective of Police Operations in the District of Columbia. Washington, D.C.: INSLAW.

Grosman, B.A.

1969 The Prosecutor: an Inquiry into the Exercise of Discretion. Toronto: University of Toronto Press.

Kenney, J.P.

1979 Principles of Investigation. St. Paul, Minn.: West.

MacFarlane, P.D.

1980 Lawyering in the Lower Criminal Courts: Making the Best of 'Bad' Cases. Non publié.

Marin, R.J.

1975 Police and Defence Counsel: Towards a Better Understanding. Ottawa: Non publié.

Powell, C.M.

1974 Police Officers Manua with Forms of Charges and Outlines of Evidence for Criminal Offences. 5^e édition. Agincourt, Ontario: Carswell.

Tiffany, L.P., D.M. McIntyre, Jr. et D.L. Rotenberg.

1967 Detection of Crime: Stopping and Questioning, Search and Seizure, Encouragement and Entrapment. Rapport découlant de l'étude de l'American Bar Foundation sur l'administration de la justice pénale aux États-Unis; compilé par F.J. Remington. Boston, Mass.: Little, Brown.

Weinreb, L.L.

1977 Denial of Justice. New York, N.Y.: Free Press.

Périodiques

- Pope, C.E.
1978 "Postarrest release decisions: an empirical examination of social and legal criteria." Journal of Research in Crime and Delinquency 15: 35-53.
- Sheppard, A.F.
1972 "Statements made during the investigatory stage." Chitty's Law Journal 20:6-9.
- Zander, M.
1979 "The investigation of crime: a study of cases tried at the Old Bailey." Criminal Law Review 4: 203-219.

3. HISTOIRE

Monographies

- Cain, M.E.
1973 Society and the Policeman's Role. Londres (Angleterre): Routledge.
- Campbell, M.F.
1970 A Century of Crime; the Development of Crime Detection Methods in Canada. Toronto: McClelland and Stewart.
- Cobb, B.
1957 The First Detectives. London: Faber.
- Dilworth, D.C. (textes compilés par)
1977 Identification Wanted. Development of the American Criminal Identification System 1893-1943. Gaithersburg, Md.: Association internationale des chefs de police.
- Fosdick, R.B.
1972 American Police Systems; Nouvelle introduction de D.E.J. MacNamara. Montclair (New Jersey) Patterson Smith.
- Galton, Sir F.
1908 Memories of My Life. 2^e édition. Londres, Angleterre: Methuen.
- Harvison, C.W.
1967 The Horsemen. Toronto: McClelland and Stewart.
- Niederhoffer, A. et A.S. Blumberg (textes compilés par)
1976 The Ambivalent Force: Perspectives on the Police. 2^e édition. Hinsdale, Ill.: Dryden.
- Prassel, F.R.
1972 The Western Peace Officer: a Legacy of Law and Order. Norman: University of Oklahoma Press.
- Reith, C.
1956 A New Study of Police History. Edinburgh, Écosse: Oliver and Boyd.
- Gendarmerie royale du Canada.
1979 La GRC - Bibliographie. Ottawa: GRC.

4. GESTION ET ORGANISATION

Monographies

Bloch, P.B. et C. Ulberg.

1974 Auditing Clearance Rates. Washington, D.C.: Police Foundation.

Bloch, P.B. et D.R. Weidman.

1975 Managing Criminal Investigations. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

Buch, G.A.

1973 Police Crime Analysis Unit Handbook. Washington, D.C.: United States Department of Justice.

Canada. Solliciteur général.

1980 L'Atelier sur la productivité de la police: Compte rendu établi par P. Engstad et M. Liroy. Ottawa: Solliciteur général.

Cascio, W.F.

1977 Police Personnel Management Information Systems. The Dallas and Dade County Experiences. Washington, D.C.: Police Foundation.

Cawley, D.F., H.J. Miron, W.J. Araujo, R. Wasserman, T.A. Mannello et Y. Huffman.

1977 Managing Criminal Investigations: Manual. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

Cawley, D.F., H.J. Miron, W.J. Araujo, R. Wasserman, T.A. Mannello et Y. Huffman.

1977 Managing Criminal Investigations: Participants Handbook, Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

Clarke, R.V.G. et J.M. Hough (textes compilés par)

1980 The Effectiveness of Policing. Lexington, Mass. Lexington Books.

Drake, W.

1974 Changing Police Organizations: Four Readings. Washington, D.C.: National League of Cities and U.S. Conference of Mayors.

Ericson, R.

1981 Making Crime. Scarborough, Ont.: Butterworths.

Garmire, B.L. (textes compilés par)

1977 Local Government Management. Chicago, Ill.: Public Administration Services.

Greenberg, I. et R. Wasserman.

1979 Managing Criminal Investigations. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

Harris, D.R.

1976 Basic Elements of Intelligence: A Manual for Police Department Intelligence Units. (édition révisée) Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Harris, D.R.

1979 Criminal Investigation Information Center: A Manual Describing the Organization and Analysis of Criminal Information. Washington, D.C.: United States Department of Justice Programs. Criminal Conspiracies Division.

Kelling, G.L. et M.A. Wycoff.

1978 The Dallas Experience: Human Resources Development. Volume II. Washington, D.C.: Police Foundation.

Manning, P.K.

1979 Police Work: The Social Organization of Policing. Cambridge, Mass.: M.I.T. Press.

Martin, J. et G. Wilson.

1969 The Police: a Study in Manpower. The Evolution of the Service in England and Wales 1829-1965. Londres (Angleterre): Heinemann.

Miron, H.J., R. Wasserman et T. Rickard.

1979 Managing Criminal Investigations: A Handbook. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

National Advisory Group on Productivity in Law Enforcement.

Opportunities for Improving Productivity in Police Service. Washington, D.C.: National Commission on Productivity.

Ostrom, E. et G.P. Whitaker.

1978 Patterns of Metropolitan Policing. Cambridge, Mass.: Ballinger.

Rosenblum, R.H. et C.H. Bleu.

1979 Victim/Witness Assistance. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute for Law Enforcement and Criminal Justice.

Schack, S., T.H. Schell et W.G. Gay.

1977 Improving Patrol Productivity: Volume II. Specialized Patrol. (Programmes modèles) Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

Royaume-Uni. Home Office.

1939 Report of the Departmental Committee on Detective Work and Procedure. Londres (Angleterre): Home Office.

Viano, E.C.
1979 Victim/Witness Services: A Review of the Model. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Webb, K.W., B.J. Sowder, A.J. Andrews, M.R. Burt et E.F. Davis.
1977 Specialized Patrol Practices. (National Evaluation Program: Phase I - Summary Report.) Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

Weidman, D.R.
1974 Improving Police Investigation Through Better Management. Washington, D.C.: Urban Institute.

Wildhorn, S., M. Lavin et A. Pascal.
1977 Indicators of Justice: Measuring the Performance of Prosecution, Defense, and Court Agencies Involved in Felony Proceedings. Lexington, Mass.: Lexington Books.

Wilson, J.Q.
1978 The Investigators: Managing FBI and Narcotics Agents. New York, N.Y.: Basic Books.

Wolfe, J.L. et J.F. Heaphy (textes compilés par)
1975 Readings on Productivity in Policing. Washington, D.C.: Police Foundation.

Wyckoff, R.V. et A.M. Geist.
1980 Managing Criminal Investigations; a Study of the Organizational structure of the Criminal Investigations Division. Seattle: Police Department (non publié).

Wyckoff, M.A. et G.L. Kelling.
1978 The Dallas Experience: Organizational Reform. Washington, D.C.: Police Foundation.

Périodiques

Anderson, D.M.
1978 "Management moves in on the detective." Police Magazine 3:4-13.

Brand, D. et J.M. Koroloff.
1976 "Team policing: management of criminal investigation." Police Chief 43:65-67.

Cordner, G.
1978 "Open and closed models of police organizations: traditions, dilemmas and practical considerations." Journal of Police Science and Administration 6:22-34.

Cordner, G.
1979 "Police patrol work load studies: a review and critique." Police Studies 2:50-60.

Cox, L.
1977 "Crime analysis and manpower allocation through computer pattern recognition." Police Chief 10:40-46.

Duncan, R.B.
1972 "Organizational climate and climate for change in three police departments. Some preliminary findings." Urban Affairs Quarterly 12:205-243.

Elliott, J.F.
1978 "Crime control teams: an alternative to the conventional operational procedure of investigating crimes." Journal of Criminal Justice 6:11-23.

Glick, B.D. et L.J. Riccio.
1979 "Productivity of detectives: a study of the investigative function of police juvenile units." Journal of Police Science and Administration 7:138-154.

Gray, P. et W.R. Heitzman.
1976 "A detective allocation model." Journal of Criminal Justice 4:341-346.

Guyot, D.
1979 "Bending granite: attempts to change the rank structure of American police departments." Journal of Police Science and Administration 7:253-284.

Kelling, G.L.
1978 "Police field services and crime: the presumed effects of a capacity." Crime and Delinquency April: 173-183.

McIntyre, D.
1975 "Impediments to effective police-prosecutor relationships." American Criminal Law Review 13:201-231.

Ostrom, E., R.B. Parks et G.A. Whitaker.
1973 "Do we really want to consolidate urban police forces? A reappraisal of some old assertions." Public Administration 73: 423-430.

Powell, C., B. Hoberg et L. Knowles.
1980 "Managing criminal investigations: an analysis of effectiveness." Police Chief 47: 54-55, 76.

Repetto, T.A.
1975 "The influence of police organizational style on crime control effectiveness." Journal of Police Science and Administration 3: 274-279.

Skogan, W.G. et G.E. Antunes.
1979 "Information, apprehension and deterrence: exploring the limits of police productivity." Journal of Criminal Justice 7:217.

Staff, J.J.
1980 "Effects of organizational design on communication between patrol and investigative functions (Part I). FBI Law Enforcement Bulletin 49: 1-7 and 20-26.

Stewart, J.K.
1980 "Effective criminal investigation: a management plan. Proposition 13." Police Chief 8:71-76.

Tift, L.L.
1975 "Control systems, social bases of power and power exercise in police organizations." Journal of Police Science and Administration 3: 66-76.

Torres, D.
1972 "Colorado Bureau of Investigation - a state investigative agency. Part 3." Police Chief 39: 78-81.

Whitaker, R.B.
1980 "A prescriptive cure for investigative polarization." Police Chief 47: 56-61.

Bandes magnétoscopiques

Criminal Justice Research Utilization Program.
Managing Criminal Investigations: Bande magnétoscopique. Washington, D.C.: Criminal Justice Research Utilization Program.

5. LE SECTEUR RURAL

Monographies

Antonio, R.
1972 "Accounting for Rural-Urban Crime Differentials: a Durkheimian Social Control Model." Thèse de doctorat. Indiana: University of Notre Dame.

Cain, M.E.
1973 Society and the Policeman's Role. Londres (Angleterre) Routledge.

Folk, F.
1971 Municipal Detective Systems: A Quantitative Approach. Cambridge, Mass.: Operation Research Center, M.I.T.

Koepsell, T.W.
1977 Delaware - Agency to Reduce Crime - Rural Investigative Needs Analysis. Police Technical Assistance Report. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Willmer, M.A.P.
1966 Criminal Investigation from the Small Town to the Large Urban Conurbation. Londres (Angleterre): Home Office, Scientific Adviser's Branch.

L'ENQUÊTE DANS LES RÉGIONS RURALES

Périodiques

Brand D et J.M. Koroloff
1976 "The changing role of the county sheriff - Part VI. Team policing: management of criminal investigation." Police Chief 43, 9:65-67.

Franks, W.D.
1978 "A time for change." Police Chief 45:18.

Kauffman, R.
1976 "The changing role of the county sheriff - Part V. Team policing: the generalist investigation role." Police Chief 42,8: 79-83.

Summers, P.
1979 "The burglary co-ordinator program is working in a rural community." Crime Prevention Review 6: 18-22.

Swanson, C.R.
1980 "Agricultural crime: its extent, prevention and control." FBI Law Enforcement Bulletin 49: 8-12.

LA SURVEILLANCE POLICIÈRE DANS LES RÉGIONS RURALES

Monographies

- Brown, L. (textes compilés par)
1976 Neighborhood Team Policing: the Multnomah County Experience. (Édition révisée). Portland, Or.: Multnomah County Sheriff's Division.
- Donovan, L.P.
1971 "The Municipal Police: a Rural and Urban Comparison". Mémoire non publié. University of Missouri.
- Garmire, B.L. (textes compilés par)
1977 Local Government Police Management. Chicago, Ill.: Public Administrative Services.
- Girard, C.M.
1976 Rural Law Enforcement Program. Seminar on Crime Resistance and the Elderly in Rural Areas. Technical Assistance Report. (Colloque sur la résistance au crime et les personnes âgées dans les régions rurales) Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.
- Lipsett, F.R. et J.G. Arnold.
1974 Simulation and Analysis of the Patrol Operations of a Semi-Rural Police Force. Township de Gloucester près d'Ottawa (Ont). Conseil national de recherches, Canada, Division du génie électrique.
- Paetkav, W. et R.C. Nann.
1975 Developing Human Resources in a Semi-Rural Multi-Service Centre; Report of the Matsqui-Sumas-Abbotsford Community Development Project. Vancouver, Canada: Social Planning and Resources Centre of B.C.
- Phillips, G.H.
1975 Crime in Rural Ohio. Final Report. Columbus, Ohio: Ohio Department of Economic and Rural development.
- Wasson, D.K.
1977 Les services de police préventive assurés par des équipes locales: Un tour d'horizon; Ottawa, Solliciteur général du Canada
- Zapke, R.A.
1976 Police Management Guidelines for Rural Communities. Georgetown, Delaware: University of Delaware.

LA SURVEILLANCE POLICIÈRE DANS LES RÉGIONS RURALES

Périodiques

- Beran, N.J. et H.E. Allen
1974 "Criminal victimisation in small town U.S.A." International Journal of Crime and Penology 2: 391-397.
- Decker, S.H.
1978 "The working personality of rural policemen." LAE Journal of the American Criminal Justice Association. 41: 19-28.
- Galliher, J.F.
1975 "Small town police trouble, tasks and publics." Journal of Police Science and Administration 3: 19-28.
- Gibbons, D.C.
1972 "Crime in the hinterland: a descriptive study of crime occurrence in three rural counties of Oregon." Criminology 10: 177-190.
- Ginsberg, M.
1974 "Rural criminal justice: an overview." American Journal of Criminal Law 3: 35-51.
- Henderson, C.R.
1912 "Rural police." Annals of the American Academy of Political and Social Science. 1912: 228-233.
- Janeksela, G.M.
1976 "Attitudes toward police." Police Law Quarterly 5: 14-30.
- Lipsett, F.R. et J.G. Arnold.
1974 "Computer simulation of patrol operations of a semi-rural police force." Journal of Police Science 2: 190-207.
- Phillips Sandy, J. et D.A. Devine.
1978 "Four stress factors unique for rural patrol." Police Chief 45: 42-44.
- Qualls, R.A. et E.C. Crespo.
1977 "An approach to rural crime prevention" Crime Prevention Review 5: 9-16.
- Sharkey, J.A. et J.R. Metts.
1978 "A geographical information system for rural areas" Police Chief 45: 96-98.
- Siljander, R.P.
1978 "Rural surveillance techniques: Part VI." Law and Order 26: 76-79.
- Thorne, G.F.
1976 "The rural prosecutor and the exercise of discretion." Criminal Law Bulletin 12: 301-316.

Topping, C.W.
1962 "Can a national police force serve a municipality effectively?" Police
7:6-10.

Wisdon, G.A. and J.W. Bennet.
1979 "The rural peace officer" Police Chief 46: 36-37.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE ET SES RÉPERCUSSIONS

1. INCENDIE CRIMINEL

Monographies

Arson: a Status Report.

1977 Los Angeles: League of California Cities, Los Angeles County Division.

Boudreau, J.F., Q.Y. Kwan, W.E. Faragher et G.C. Denault.

1977 Arson and Arson Investigation: Survey and Assessment. Washington, D.C.:
United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance
Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

French, H.M.

1979 Anatomy of Arson. New York, N.Y.: Arco.

National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

1980 Arson Prevention and Control - Program Model. Washington, D.C.: United
States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Périodiques

Lane, M.

1979 "Arson: a part one crime." Law & Order 27: 14, 16-19.

Peer, I.N.

1979 "Comments on arson." Journal of Forensic Sciences 24: 885-889.

Walsh, R.E.

1979 "Inner city arson." FBI Law Enforcement Bulletin 48: 16-20.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE ET SES RÉPERCUSSIONS

2. CAMBRIOLAGE - VOL SIMPLE - FRAUDE

Monographies

- Eck, J.E.
1980 Avant-projet. "A Review of Selected Studies of Burglary, Burglary Offenders, and the Social Organization of Burglary." Criminal Investigations Study. Working Paper no. 1. Washington, D.C.: Police Executive Research Forum.
- Association internationale des chefs de police.
1974 Fencing - High-Value Property - Training Key Number 220. Fencing Stolen Property - Training Key Number 206. Gaithersburg, Md.: Association internationale des chefs de police.
- Lange, A.G. et R.A. Bowers.
1979 Fraud and Abuse in Government Benefit Programs. Washington, D.C.: Law Enforcement Assistance Administration.
- Law Enforcement Assistance Administration.
1976 Strategies for Combatting the Criminal Receiver of Stolen Goods: an Anti-Fencing Manual for Law Enforcement Agencies. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.
- MacDonald, J.M.
1980 Burglary and Theft. Springfield, Ill.: Thomas.
- Pope, C.E.
1976 Crime-specific Analysis: An Empirical Examination of Burglary Offender Characteristics. Milwaukee, Wis: University of Wisconsin.
- Rizkalla, S.
1973 Les vols d'automobiles: aspect coût-bénéfice; incidence criminelle, action policière et modèle d'évaluation. Montréal; Université de Montréal.
- Scarr, H.A.
1973 Patterns of Burglary. 2^e édition. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.
- Waller, I. et N. Okihiro.
1978 Burglary: The Victim and the Public. Toronto: University of Toronto Press.
- Walsh, M.E.
1979 Computerized Tracking of Stolen Office Equipment: A New Enforcement Offensive in the Making - A Special Report to the Administrator. Washington, D.C.: Criminal Conspiracies Division, Office of Justice Programs, Law Enforcement Assistance Administration.

Walsh, M.E.
1979 Reassessing Your Agency's Property Crimes Enforcement Mission - A Guide for Law Enforcement Policymakers. Washington D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, Criminal Conspiracies Division.

Walsh, M.E.
1976 Strategies for Combatting the Criminal Receiver of Stolen Goods - An Anti-Fencing Manual for Law Enforcement Agencies. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

White, T.W., K.J. Regan, J.D. Waller et J.S. Wholey.
1975 Police Burglary Prevention Programs. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Williams, K.M. et J. Lucianovic.
1979 Burglary and Robbery: A Study of the Characteristics of the Persons arrested and the Handling of their Cases in Court. Washington, D.C.: Institute for Law and Social Research.

Périodiques

Johnson, H.A.
1978 Séminaire sur le vol d'objets d'art à caractère culturel - nouvelle approche. Journal du Collège canadien de police 2: 328 à 336.

Kilgore, D.
1979 "The patrolman's burglary investigation." Law & Order 27: 46, 48-50, 52-53.

Vaughan, D.
1975 "The appliance repairman - a study of victim responsiveness and fraud." Journal of Research in Crime and Delinquency 12: 153-161.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE CRIMINELLE ET SES RÉPERCUSSIONS

3. ESCROQUERIE PAR LE MOYEN D'ORDINATEURS

Monographies

Becker, J.J.

1978 Investigation of Computer Crime: Operational Guide to White-collar Crime Enforcement. A Report of the National Center on White-collar Crime. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Becker, J.J.

1980 Investigation of Computer Crime. An Operational Guide to White-collar Crime Enforcement. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Krauss, L.I.

1979 Computer Fraud and Countermeasures. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.

SRI International

1979 Computer Crime: Criminal Justice Resource Manual. Washington, D.C.: National Crime Justice Information and Statistics Service.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE CRIMINELLE ET SES RÉPERCUSSIONS

4. LA CRIMINALISTIQUE

Monographies

The Aerospace Corporation

1975 Analysis of Advanced Forensic Science Capabilities. El Segundo, Calif.: Aerospace Corporation.

The Aerospace Corporation

1977 Speaker Identification, Program 7902 - Final Report - Equipment Systems Improvement Program. El Segundo, Calif.: Aerospace Corporation.

Cresswell, E.

1974 Project Search. Second International Symposium on Criminal Justice Information and Statistics System. (Deuxième symposium international sur l'information et le système de statistiques touchant la justice pénale) Compte rendu - Sacramento, Calif. Groupe de recherche.

Cunliffe, F.

1980 Criminalistics and Scientific Investigation. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.

DeAngelis, F.J.

1980 Criminalistics for the Investigator. Encino, Calif.: Glencoe.

Eckert, W.G. (textes compilés par)

1976 Major Crimes against People. Proceedings of the Seminar. Compte rendu du colloque parrainé par la Eastern Conference on Criminal and Civil Problems à Wichita, Kansas, les 23 et 24 octobre 1975. Wichita, Ka.: International Reference Organization in Forensic Medicine and Sciences, Saint Francis Hospital.

Forensic Science Handbook.

1975 Édition révisée. Washington, D.C.: Federal Bureau of Investigation.

Fox, R.H. et C.L. Cunningham.

1973 Crime Scene Search and Physical Evidence Handbook. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

Galton, Sir F.

1892 Finger Prints. Londres, Angleterre: Macmillan.

Gottschalk, L.A.

1977 Guide to the Investigation and Reporting of Drug-Abuse Deaths - Problems and Methods. Rockville, Md.: United States Department of Health, Education and Welfare, National Institute on Drug Abuse.

Institute for Defense Analyses.

1967 Task Force report: Science and Technology. A report to the President's Commission on Law Enforcement and Administration of Justice. Washington, D.C.: United States Government Printing Office.

Jones, J.M.

1979 Status of the FBI's Automatic Fingerprint Identification Project (From (Tiré de Criminal Justice Information and Statistics Systems - International Search Symposium - Proceedings) Sacramento, Calif.: Search Group.

Mason, J.K. (textes compilés par)

1978 Pathology of Violent Injury. Londres (Angleterre): Edward Arnold.

Office of Law Enforcement Assistance.

1968 Crime Laboratories. Three Study Reports. Washington, D.C.: United States Department of Justice.

Peterson, J.L. (textes compilés par)

1975 Forensic Science: Scientific Investigation in Criminal Justice. New York, N.Y.: AMS Press.

Peterson, J.L.

1974 The Utilization of Criminalistics Services by the Police: An Analysis of the Physical Evidence Recovery Process. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

Poggio, E.

1975 Automated Information Systems Supporting Criminal Investigation. Santa Monica, Calif.: Rand.

A Preliminary Assessment of the National Crime Information Center and the Computerized History System.

1978 Washington, D.C.: United States Congress, Office of Technology Assessment.

Tosi, O.

1978 Voice Identification - Theory and Legal Applications. Baltimore, Md.: University Park Press.

University Research Corporation.

1978 Forensic Science Services and the Administration of Justice Summary Report of a Special National Workshop. Washington, D.C.: University Research Corporation.

Urban and Rural Systems Associates.

1978 Los Angeles Police Department. Automated Worthless Document Index. Exemplary Project Validation Report. San Francisco, Calif.: Urban & Rural Systems Associates.

Périodiques

Keefe, J.F.

1979 "Forensic sciences services and the Criminal Justice System as viewed by the defense." Journal of Forensic Sciences 24: 673-680.

Petersilia, J.R.

1978 "Processing latent fingerprints. What are the payoffs?" Journal of Police Science and Administration 6: 157-167.

Saferstein, R.

1979 "Criminalistics - A look back at the 1970's, a look ahead to the 1980's." Journal of Forensic Sciences 24: 925-930.

Silverman, H.W.

1971 "Identification: Some Canadian legal aspects." Chitty's Law Journal 20: 181-186.

Thompson, H.

1976 "Can a computer help in a major criminal investigation?" Police Research Bulletin 27: 2-8.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE CRIMINELLE ET SES RÉPERCUSSIONS

5. HOMICIDE ET AUTRES CRIMES DE VIOLENCE

Monographies

- Burke, G.G., J.F. Tegan et G.A. Coletta, Jr.
1975 Handbook on Homicide Investigations. Dedham, Mass.: Norfolk County District Attorney's Office.
- Hughes, D.J.
1974 Homicide: Investigative Techniques. Springfield, Ill.: Thomas.
- Macnamara, D.E.J. (textes compilés par)
1978 Readings in Criminal Justice, 1978-1979. Editions annuelles. Guilford, Ct.: Dushkin.
- Myre, D.C.
1974 Death Investigation. Gaithersburg, Md.: Association internationale des chefs de police.
- Sanders, W.B., et H.C. Daudistel.
1976 Criminal Justice Process: a Reader. New York, N.Y.: Praeger.
- Snyder, L.
1977 Homicide Investigation. Practical Information for Coroners, Police Officers, and other Investigators. 3^e édition. Springfield, Ill.: Thomas.

Périodiques

- Cawley, D.F.
1974 "Homicide investigation." Police Chief 41: 67.
- Geberth, V.J.
1979 "Homicide crime scene." Law & Order 27: 28-38, 38-40, 42-46.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE CRIMINELLE ET SES RÉPERCUSSIONS

6. LES STUPÉFIANTS

Monographies

- Garza, Manuel R.
1976 Prescriptive Package. Multi-Agency Narcotics Unit Manual. United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, Office of Technology Transfer.
- Manning, P.K.
1980 The Narc's Game: Organizational and Informational Constraints on Drug Law Enforcement. Cambridge, Mass.: Massachusetts Institute of Technology Press.
- Williams, J.R.
1979 Police Narcotics Control: Patterns and Strategies. Final Report submitted to Police Division. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE CRIMINELLE ET SES RÉPERCUSSIONS

7. LE CRIME ORGANISÉ

Monographies

Blakey, G.R.

1977 Techniques in the Investigation and Prosecution of Organized Crime - Theft and Fencing - A Simulated Investigation - Teachers Guide and Background. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Blakey, G.R., R. Goldstock et C.M. Rogovin.

1978 Rackets Bureau: Investigation and Prosecution of Organized Crime. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Colombie-Britannique: Co-ordinated Law Enforcement Unit.

1975 Organized Crime in British Columbia: Second Findings Report. Victoria, (C.-B.): Department of the Attorney-General, Co-ordinated Law Enforcement Unit, Policy Analysis Division.

Colombie-Britannique: Co-ordinated Law Enforcement Unit.

1979 Third Findings Report on Organized Crime in British Columbia. Victoria, (C.-B.): Department of the Attorney-General, Co-ordinated Law Enforcement Unit, Policy Analysis Division.

GRC

1979 Organized Crime: A Bibliography; compilé par L. Daoust. Ottawa: RCMP.

Third Findings Report on Organized Crime in British Columbia.

1979 Victoria, British Columbia: Co-ordinated Law Enforcement Unit.

United States Department of Transportation.

1972 Cargo Theft and Organized Crime - A Desk Book for Management and Law Enforcement. Washington, D.C.: Department of Transportation.

Périodiques

Richards, P.R.

1977 "The feasibility study: a rational method of choice in selecting organized crime investigations. Police Chief 44: 24-26.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE CRIMINELLE ET SES RÉPERCUSSIONS

8. VOL QUALIFIÉ

Monographies

Block, R. et C.R. Block

1979 A Look in the Black Box: the Transformation of Robbery Incidents into Official Robbery Statistics. Chicago, Ill.: Illinois Law Enforcement Commission Statistical Analysis Center.

Chaiken, J., M.W. Lawless et K.A. Stevenson.

1974 The Impact of Police Activity on Crime: Robberies on the New York Subway System. New York, N.Y.: RAND.

Conklin, J.

1972 Robbery and the Criminal Justice System. Philadelphia: Lippincott.

Eck, J.E.

1980 (Avant-projet). "A Review of Selected Studies of Robbery and Robbery Offenders. Criminal Investigations Study. Working paper no. 2." Washington, D.C.: Police Executive Research Forum.

Feeney, F. et A. Weir (textes compilés par)

1973 The Prevention and Control of Robbery. Volume I-IV. Davis, Calif.: The Center on Administration of Criminal Justice, University of California à Davis.

Gunn, L.G.

1973 Commercial Robbery in a Medium-sized City: Columbus, Georgia. Mitre Technical Report. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

Halper, A. et R. Ku.

New York City Police Department Street Crime Unit. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.

Miller, S.I. et K.L. Milte.

1978 Principles of Police Planning: Armed Robbery. Melbourne, Australia: Government Printer.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE CRIMINELLE ET SES RÉPERCUSSIONS

9. CRIMES D'ORDRE SEXUEL: LE VIOL

Monographies

- Battelle Memorial Institute Law and Justice Study Center.
1978 Forcible Rape: A Manual for Patrol Officers - Police Volume II.
Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.
- Battelle Memorial Institute Law and Justice Study Center.
1978 Forcible Rape: A Manual for Sex Crimes Investigators - Police Volume III.
Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.
- Battelle Memorial Institute Law and Justice Study Center.
1977 Forcible Rape: A National Survey of the Response by Police - Police Volume I. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.
- Battelle Memorial Institute Law and Justice Study Center.
1977 Forcible Rape: A National Survey of the Response by Prosecutors - Prosecutor's Volume I. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.
- Battelle Memorial Institute Law and Justice Study Center.
1978 Forcible Rape: Police Administration and Policy Issues - Police Volume IV. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.
- Carrow, D.M.
1980 Rape: Guidelines for a Community Response. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.
- Polk County Rape - Sexual Assault Care Center
1977 Focus on Sex Crime. Des Moines, Iowa: Polk County Rape - Sexual Assault Care Center.

Périodiques

- Amidon, H.T. et T.A. Wagner.
1978 "Successful investigation and prosecution of the crime of rape: a descriptive model." Journal of Police Science and Administration 6: 141-156.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE CRIMINELLE ET SES RÉPERCUSSIONS

10. ÉTUDES/DONNÉES QUANTITATIVES

Monographies

- An Alternative Approach in Police Patrol: the Wilmington Split-Force Experiment.
1977 Cambridge, Mass.
- Bloch, P.B. et J. Bell.
1976 Managing Investigations: The Rochester System. Washington, D.C.: Police Foundation.
- Bottomley, A.K. et C.A. Coleman.
1979 Police Effectiveness and the Public: the Limitations of Official Crime Rates. Mémoire non publié présenté au Cambridge Institute of Criminology.
- Boydston, J.E.
1975 San Diego Field Interrogation: Final Report. Washington, D.C.: Police Foundation.
- Boydston, J.E. et M.E. Sherry.
1975 San Diego Community Profile. Final Report. Washington, D.C.: Police Foundation.
- Brosi, K.B.
1979 A Cross-City Comparison of Felony Case Processing. Washington, D.C.: Institute for Law and Social Research.
- Cascio, W.F.
1977 Police Personnel Management Information Systems. The Dallas and Dade County Experiences. Washington, D.C.: Police Foundation.
- Chaiken, J.M.
1975 The Criminal Investigation Process. Volume II: Survey of Municipal and County Police Departments. Santa Monica, Calif.: Rand.
- Eck, J.
1980 Managing Case Assignments. The Burglary Investigation Decision Model Replication. Washington, D.C.: Police Executive Research Forum.
- Folk, J.F.
1971 Municipal Detective Systems: a Quantitative Approach. Cambridge, Mass.: Operations Research Center, M.I.T.
- Greenberg, B., C.V. Elliott, L.P. Kraft et H.S. Procter.
1975 Felony Investigation Decision Model. An analysis of Investigative Elements of Information, Menol Park, Calif.: Stanford Research Institute.
- Greenberg, B., O.S. Yu et K. Lang.
1973 Enhancement of the Investigative Function. Volume I: Analysis and Conclusions (Final Report - Phase I). Springfield, Virg.: National Technical Information Service.

- Greenberg, B. O.S. Yu et K. Lang.
1972 Enhancement of the Investigative Function. Volume II: Methods and Results of Statistical Analysis. Non publié.
- Greenberg, B., O.S. Yu et K. Lang.
1973 Enhancement of the Investigative Function. Volume III: Investigation Procedures. Selected Tasks Evaluation (Final Report - Phase III). Springfield, Virg.: National Technical Information Service.
- Greenberg, B., O.S. Yu et K. Lang.
1973 Enhancement of the Investigative Function. Volume IV: Burglary Investigative Checklist and Handbook. Final Report Addendum. Springfield, Virg.: National Technical Information Service.
- Greenwood, P.W.
1970 An Analysis of the Apprehension Activities of the New York City Police Department. New York, N.Y.: RAND.
- Greenwood, P.W., J. Chaiken, J. Petersilia et Linda Prusoff.
1975 The Criminal Investigation Process. Volume III: Observations and Analysis. Santa Monica, Calif.: RAND.
- Greenwood, P.W. et J. Petersilia.
1975 The Criminal Investigation Process. Volume I: Summary and Policy Implications. Santa Monica, Calif.: RAND.
- Greenwood, P.W., J. Petersilia et J. Chaiken.
1977 The Criminal Investigation Process. Lexington, Mass.: Heath.
- INSLAW
1976 Uniform Case Evaluation and Rating: INSLAW briefing paper, no. 3., (rév.) Washington, D.C.
- Isaacs, H.H.
1967 "A Study of communications crimes, and arrests in a metropolitan police department." Pp. 88-106 in Institute for Defense Analyses, Task Force Reports: Science and Technology. Washington, D.C.: U.S. Government Printing Office.
- Johnson, N. et D. Healy.
1978 A Research Report of the Statistical Analysis Center and Research Unit: Felony Investigation Decision Model. St. Paul, Minn.: Minnesota Statistical Analysis Center.
- Kelling, G.
1979 A Concept Paper on Research into the Police Criminal Investigation Process: Washington, D.C.: non publié
- Kreps, G., J. Weller et P. Oppenheim.
1975 A Comparative Analysis of Police Organizations: an Executive Summary. Williamsburgh, Virg.: College of William & Mary, Metropolitan Criminal Justice Center.

- MacFarlane, R.I.
1979 Managing Criminal Investigations: Final Evaluation Report and Executive Summary. Montgomery County, Md.: Department of Police.
- National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.
Law Enforcement Assistance Administration.
1977 The Criminal Investigation Process: a Dialogue on Research Findings. Washington, D.C.: United States Department of Justice Law Enforcement Assistance Administration.
- Pate, T., A. Ferrara, R.A. Bowers et J. Lorence.
1976 Police Response Time: Its Determinants and Effects. Washington, D.C.: Police Foundation.
- Schwartz, A.I. et S.N. Clarren.
1977 The Cincinnati Team Policing Experiment: a Summary Report. Washington, D.C.: Police Foundation.
- Ward, R.H.
1971 The Investigation Function: Criminal Investigation in the United States. Berkeley, Calif.: University of California à Berkeley. Mémoire non publié.
- Wilson, J.Q. et B. Boland.
1979 The Effect of the Police on Crime. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration, National Institute of Law Enforcement and Criminal Justice.
- Willmer, M.A.P.
1970 Crime and Information Theory. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Périodiques
- Gates, D.F. et L. Knowles.
1976 "An evaluation of the Rand Corporation's analysis of the criminal investigative process." Police Chief 43: 20-24, 74-77.
- Willmer, M.A.P.
1966 "On the measurement of information in the field of criminal detection." Operational Research Quarterly 17: 335-345.

ÉTUDES SUR LE PROCESSUS D'ENQUÊTE CRIMINELLE ET SES RÉPERCUSSIONS

11. CRIMES DES COLS BLANCS

Monographies

Condon, R.

1978 Managing an Investigation into Public Corruption - Operational Guide to White-Collar Crime Enforcement - A Report of the National Center on White-Collar Crime. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Law Enforcement Assistance Administration.

1977 The Investigation of White-Collar Crime. A Manual for Law Enforcement. Washington, D.C.: Law Enforcement Assistance Administration, Enforcement Programme Division, Office of Regional Operations.

O'Neill, R.

1977 Investigative Planning-Operational Guide to White-collar Crime Enforcement. A Report of the National Center on White-collar Crime. Washington, D.C.: United States Department of Justice, Law Enforcement Assistance Administration.

Périodiques

Cerullo, V.

1979 "Criminal investigation techniques as applied to the investigation of white-collar crime." Police Chief 46: 32, 34-35.

Civiletti, B.R.

1978 "White-collar crime, it costs millions." Carolina Law 28: 50-53.

END